

LUMIÈRES DANS LA NUIT

**CONTACT
LECTEURS**

MYSTÉRIEUX OBJETS CÉLESTES



LAUSANNE le film de l'observation

(voir pages 11 et 12)

Dans ce numéro :

12 Enquêtes

L'Insolite

Les Observations

18 Dessins ou Photos

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Fondateur : R. VEILLITH

Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux.

AIDE-TOI, LE CIEL T'AIDERA

C'est l'effort personnel qui fait la force d'un groupement.

ATTENTION

DES CHANGEMENTS HEUREUX
SONT EN COURS POUR NOTRE REVUE

SOMMAIRE

Pages 2 à 10 : ENQUETES DIVERSES.

Pages 10 à 11 : L'INSOLITE.

Pages 11 à 20 : DE NOS LECTEURS.

AVIS IMPORTANT

NOUS PRIONS INSTAMMENT NOS LECTEURS DE NE PAS SE REABONNER A « CONTACT LECTEURS » POUR 1973, DU FAIT DE LA MODIFICATION QUI VA INTERVENIR (REFONTE LDN + « CONTACT LECTEURS » EN UNE SEULE REVUE MENSUELLE). DES PRECISIONS SERONT DONNEES DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO.

LES ENQUETES

UFO EN MEDITERRANEE

ENQUETE DE J.-L. FOREST (TOULON)

Le mardi 20 juin 1972 à 4:00 du matin, le sous-marin X... de la Marine nationale française se trouvait stoppé en surface au S de Toulon, à la position suivante :

Centre Secteur 64

Longitude 42° 36.4 N

Latitude 05° 29.2 E

Azimut 213 / Cap Sicile / 30,5 nautique.

Un marin se trouvant à la passerelle vit dans le ciel un objet qui n'était ni un avion ni un hélicoptère, ni un engin connu.

Il en avertit ses camarades qui sont en-dessous de lui dans le submersible et parmi lesquels se trouve le sous-marinier Jean-Pierre Bonte.

M. Bonte occupe à bord du sous-marin les fonctions de maître-radio.

Il monte à la passerelle et, effectivement, voit l'objet et prend immédiatement les coordonnées de sa position : Azimut 258 à 4 H, défile vers la droite du Centre Secteur 64.

Il fait nuit — ciel dégagé — vent nul.

Le soleil n'est pas levé, la lune a disparu.

Voici sa déclaration :

Je me trouvais à l'intérieur du sous-marin quand des camarades m'avertirent qu'un engin à l'allure inhabituelle était en vue dans le ciel. Je montais immédiatement à la passerelle et je vis dans le ciel un objet que je ne pus identifier. Il évoluait lentement vers ma droite en changeant de hauteur, puis s'im-

mobilisa complètement. Cet objet était rouge vif vers l'une de ses extrémités la plus remplie et jaune or dans son corps ; sa forme rappelle celle d'une poire (dessin ci-joint).

A un moment donné il sembla se retourner et changea de forme. Puis il stoppa et resta une heure à la même place où je l'observais pendant tout ce temps.

Par la suite ayant reçu l'ordre de plonger, je regagnais mon poste et abandonnais mon observation.

Je demande au maître-radio Bonte de répondre à mes questions pour mieux situer le problème.

Q. — Etes-vous bien sûr qu'il ne peut s'agir d'un appareil aérien connu, ou fusée, ou ballon sonde à la dérive ?

R. — Absolument. Pour ce qui est d'appareil volant connu, pas de problème ; quant aux ballons sondes j'en ai trop vu pour que la comparaison puisse être un instant soutenue.

Q. — Avez-vous perçu un bruit ou un son ?

R. — Aucun. Le silence était absolu, les évolutions s'effectuaient sans aucun bruit.

Q. — Cet objet aurait pu être éclairé indirectement par la lune, le soleil ou un rayon lumineux émanant d'une autre source ?

R. — A 4:00 du matin il faisait nuit. Le ciel était clair mais la lune à son premier quartier avait disparu depuis plusieurs heures et le soleil ne se lève que beaucoup plus tard. Je ne vois pas quelle source lumineuse aurait pu éclairer cet objet. D'ailleurs, le sous-marin et son environnement étaient plongés dans le noir. Il faisait vraiment nuit.

Q. — Comment expliquez-vous alors les couleurs de cet objet, car qui dit couleur dit aussi source de lumière permettant justement d'éclairer et donc de distinguer les couleurs ?

R. — Cela n'était pas le cas, l'environnement était noir mais les couleurs — ravissantes d'ailleurs — étaient certainement émises par l'objet lui-même... Il ne pouvait en être autrement.

Q. — Vous avez bien dit qu'il n'y avait que deux couleurs, rouge et jaune or ?

R. — Parfaitement et j'insiste ; les deux couleurs étaient bien définies ; lorsque l'objet est arrivé, il avait la forme d'une poire prise en travers, l'avant rouge vif et l'arrière jaune or. A mesure qu'il se déplaçait, il laissait dans son sillage des traits parallèles jaune or. Ce déplacement se faisait très lentement. Puis, il a stoppé et, à ce moment-là, il n'a plus montré que la face rouge et il a pris une forme différente. Les dessins ci-joint vous expliqueront mieux le processus.

Q. — Quelle distance vous séparait de cet objet ?

R. — Impossible de vous répondre. Toutefois, il me semblait très gros — grosseur apparente d'un ballon de rugby — mais sa distance ne pouvant être calculée, sa grosseur réelle ne pouvait pas non plus être calculée. J'ai l'impression, cela n'est qu'une impression, que je me trouvais à plusieurs milles de lui, d'où sa grosseur extraordinaire puisque d'aussi loin — me semble-t-il — il avait une taille appréciable.

Q. — Croyez-vous aux soucoupes volantes ?

R. — Jusqu'à ce mardi matin absolument pas.

Q. — Avez-vous assisté par le passé à d'autres manifestations aériennes dites insolites ?

R. — Oui, une fois, en avril 1972, mais j'ai cru voir un ballon sonde.

Q. — Cette fois vous semblez formel, il ne s'agissait pas d'un ballon sonde. Pourquoi ?

R. — Parce que je vous le répète cet objet n'était pas un ballon sonde. Les couleurs émanaient de lui-même et son comportement, en particulier, les lignes parallèles jaune or qu'il laissait dans son sillage demeuraient visibles après son passage, donc ces traits sont constitués de particules fluorescentes par elles-mêmes. Or cela n'est pas le fait d'un ballon sonde. De plus, son comportement était différent de celui d'un ballon sonde à d'autres points de vues plus techniques sur lesquels je ne m'étendrai pas.

Q. — Avec ces nouvelles données, pensez-vous toujours avoir vu un ballon sonde en avril 1972 ?

R. — Je ne sais plus, je m'interroge...

Q. — Quelle est votre opinion sur cet objet inconnu ?

R. — Il ne peut s'agir d'aucun engin connu... je vous le répète.

Q. — Pensez-vous que le terme objet volant non identifié pourrait convenir à votre objet ?

R. — Absolument.

Il est à noter que l'engin devait en réalité se trouver assez bas car des observateurs, cette même nuit du 20 juin 1972 placés sur une colline près de Toulon n'ont rien remarqué.

Je vous rappelle que M. Bonte avait été l'un des témoins de l'enquête que j'avais faite le 6 avril 1972 avec M. Cesa lorsqu'un engin inconnu a traversé le ciel toulonnais et pour lequel j'avais, moi-même, été témoin avec une dizaine de personnes.

A MARSEILLE, le même jour, 20 juin 1972

Observation en enquête de M. Maurin.

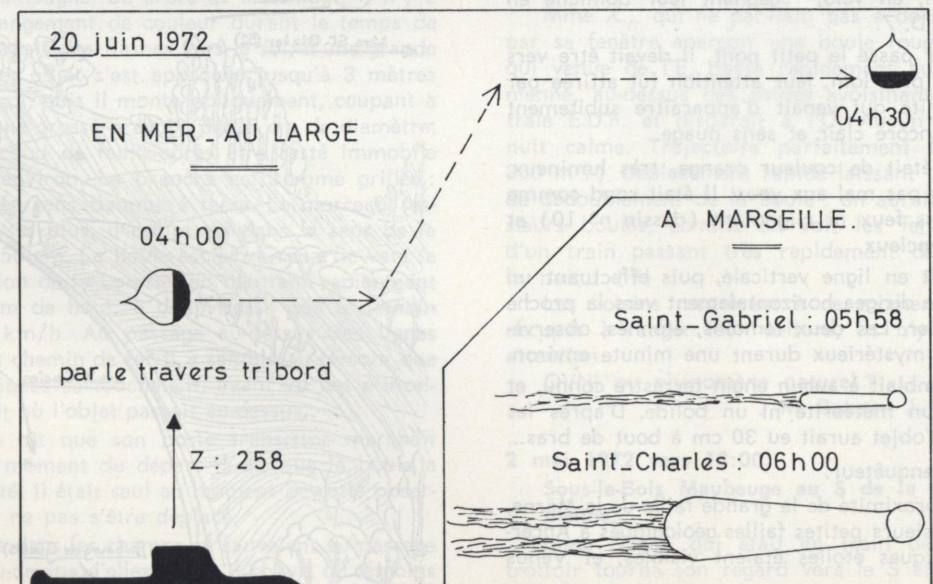
A 5:58 du matin, étant placé en position 1 du plan, j'aperçus, au-dessus du quartier Saint-Gabriel (14°), un objet d'apparence métallique, très lumineux, cheminant en direction du nord-est.

L'avant était formé d'une boule d'une blancheur éblouissante bien plus blanche que le reste de l'objet. Sa longueur à bout de bras était de 15 mm, sur une largeur de 2 mm. Il laissait derrière lui une traînée blanche semblable à celle laissée par un avion à réaction. Cette traînée resta 15' dans le ciel avant de disparaître.

Je n'ai aucune idée de l'altitude de l'objet, mais il passa au-dessus ou au-dessous de quelques nuages parsemés dans le ciel : je voyais toujours l'objet au travers d'eux. Ce sont les bâtiments qui me l'ont caché après dix secondes d'observation durant lesquelles je n'ai entendu aucun bruit.

Le même jour, à 6 h du matin, deux minutes après mon observation, un ami vit le même objet (ou un semblable) passer au-dessus du quartier du Merlan, dans la même direction que précédemment, vers le nord-est.

L'observation diffère un peu : il a vu deux traînées partant de l'objet, et les dimensions sont pour lui :



20 cm de longueur à bout de bras sur une largeur variant de deux à cinq centimètres. Le reste est identique.

L'objet semble avoir perdu de l'altitude entre les deux observations. Situé en position n° 2 du plan, mon ami vit l'objet durant une dizaine de secondes également et n'entendit aucun bruit.

L'objet aurait parcouru 4 km en 2' ce qui donne une vitesse de 120 km/h.

NDLR. — Cette observation est remarquable en ce sens qu'elle situe une trajectoire sur un parcours de 4 km. On aurait souhaité que dans une région aussi peuplée, d'autres renseignements sur cet objet nous soient fournis. Autant dire l'intérêt d'une action locale pour une sensibilisation des observateurs en puissance d'une ville comme Marseille, dont la population dépasse le million d'habitants, et qui ne fournit que 2 comptes rendus pour le passage de cet objet.

Mais ce n'est pas là que réside seulement son intérêt, et c'est intentionnellement que nous l'avons placé après celle des sous-marinières qui, 1:30 avant, décrivent un objet à 100 km au Sud de Marseille (approximativement) se déplaçant dans la même direction. Bien que la description diffère on est tenté de faire un rapprochement, ou tout au moins d'y voir une corrélation dont le sens nous échappe.

Une remarque pour terminer : les dimensions indiquées par l'ami de M. Maurin paraissent un peu exagérées pour la mesure angulaire. A 280 m d'altitude, hauteur relativement basse, l'objet aurait mesuré 80 m de long si l'on tient compte des 20 cm à bout de bras. Un objet de cette dimension aurait dû produire une très forte impression sur ce témoin, dont il aurait donné d'autres échos que ceux qu'il fournit, et il est impensable qu'une telle masse n'eût pas provoqué des réactions dans une ville aussi peuplée, à une heure où beaucoup de gens commencent à circuler. Il semble qu'il y ait une erreur de transcription, ou que la mesure soit subjective et n'ait pas été réellement faite.

A ANCERVILLE-GUE, DANS LA MEUSE, sur la D. 7, en 1955, en été, date oubliée. Par Thomé Roger.

Les deux témoins, MM. Martin René et Pierret Roger, tous deux habitant Ancerville, revenaient le soir de leur travail, en vélo, regagnant leur domicile en empruntant la D. 7.

Après avoir passé le petit pont, il devait être vers 20:00, un peu plus loin, leur attention fut attirée par un objet insolite qui venait d'apparaître subitement dans un ciel encore clair et sans nuage.

Cet objet était de couleur orange, très lumineux, mais ne faisait pas mal aux yeux. Il était rond comme une boule, sans feux ni clignotant (dessin n° 10) et totalement silencieux.

Il descendit en ligne verticale, puis effectuant un angle de 90° se dirigea horizontalement vers la proche ville de St-Dizier. Les deux témoins, étonnés, observèrent cet objet mystérieux durant une minute environ.

Il ne ressemblait à aucun engin terrestre connu, et ce n'était ni un météorite ni un bolide. D'après les deux témoins l'objet aurait eu 30 cm à bout de bras...

Notes de l'enquêteur.

Il passe à proximité de la grande faille de la Marne, et il existe plusieurs petites failles géologiques à Ancerville-Gué. Quelques étoiles étaient visibles, et Vénus semble-t-il.

Les témoins sont sérieux et sobres, honorablement connus à Ancerville, l'un est menuisier, l'autre lieutenant des pompiers. Ils sont sûrs de ce qu'ils ont vu et s'en souviennent fort bien.

A EVILLERS (Doubs), le 6 septembre 1970, vers 18:40, par M. Tyrode.

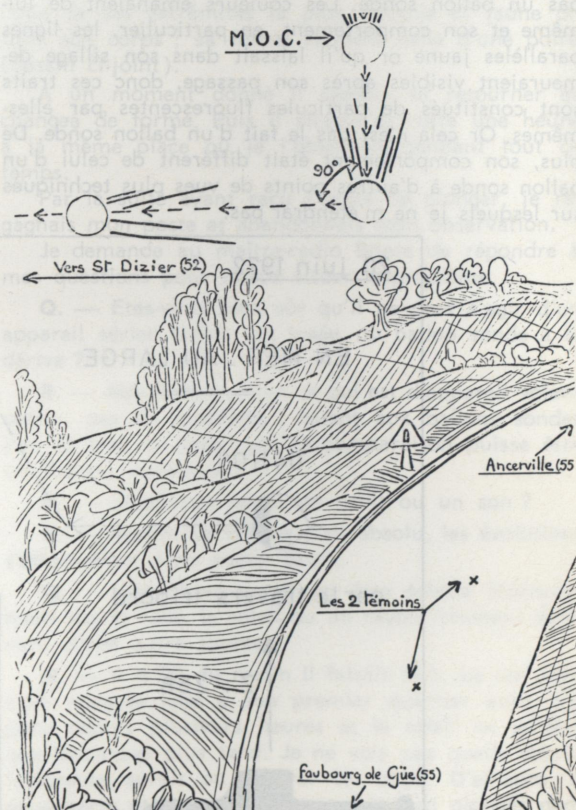
Les témoins sont MM. Edmond Paris, cultivateur, Alain Ballouey, 19 ans, et son frère Gérard, 14 ans, tous deux lycéens.

L'affaire se passe à l'extrémité sud-ouest du village, où se situent 3 maisons assez isolées, dont l'une appartient à la famille Ballouey. Ce dimanche, M. Paris, arrivant par un petit chemin face à la maison des deux lycéens, et qui aboutit à la D. 41, remarque dans le ciel, face à lui, au-dessus des haies et des arbres de la route, une sorte de cylindre gris blanc qui se mouvait. Pour lui l'objet ressemblait à une « tonne à eau » arrondie aux extrémités et dont les flancs étaient légèrement arrondis. Il n'était pas très lumineux, ni même brillant, mais plutôt d'un blanc terne, mat. Il lui paraissait très gros mais en fait : « Oh ! non, bien moins gros que la lune », ce qui est une indication plus précise. L'objet semblait suivre une trajectoire sensiblement horizontale, perpendiculaire au chemin suivi par le témoin.

Apercevant Alain et Gérard Ballouey devant leur maison, M. Paris leur cria de regarder eux aussi, indiquant la direction par des gestes significatifs, et ils découvrirent eux aussi l'objet.

Ils l'aperçurent au moment où il atteignait pour eux la verticale du demi-plan de droite de la maison voisine de M. Baud. Ils furent beaucoup plus précis dans les détails de leur observation, qu'ils firent avec M. Paris qui les avait rejoints.

Pour eux, l'objet avait la forme d'une ellipse allongée, le grand axe ayant une mesure angulaire d'environ



le quart de celle du diamètre de la lune. Le petit axe étant 5 fois plus petit. La forme était régulière, le grand axe horizontal, les contours symétriques par rapport aux axes.

L'engin observé durant une trentaine de secondes leur parut très proche. Il ne brilla jamais, quelle que fut sa position sur sa trajectoire : les témoins avaient cependant le soleil derrière eux. Ils ne perçurent aucun bruit.

La trajectoire passa à 3 cm au-dessus du toit de la maison voisine (Baud) et à 2 cm au-dessus d'un poteau électrique ce qui a permis à M. Tyrode de calculer la hauteur sur l'horizon depuis l'emplacement de la première observation de M. Paris ; successivement 14' et 14° 30'. La trajectoire angulaire de 70° entre la maison et le poteau, depuis l'emplacement déjà indiqué.

Si l'on admet, suivant en cela le croquis de M. Tyrode, que l'objet suivait en sens inverse le trajet C du plan qui figure en 1° page du n° 94 de juin 68, la distance des témoins à l'objet était de 1 km 500 environ. Si le grand axe avait pour mesure 8' environ, sa dimension réelle se situerait aux environs de 2 m 60.

Il disparut à leur vue en plongeant dans un gros nuage rougeâtre, au-dessus de la crête de la montagne, presque au nord des témoins.

VITRY-EN-ARTOIS, le 20-7-71 à 18:00

Enquête de M. Lecat.

Le témoin, M. Laisné Francis, 32 ans, était en train de bêcher son jardin lorsqu'il aperçut une boule lumineuse, blanche et verte qui se dirigeait vers la Lorette, d'une allure accélérée, avec un bruit très aigu, très affaibli. Elle avait une forme ronde, aplatie aux deux extrémités. Il n'a remarqué aucune structure extérieure, ni intérieure, et n'a pas changé de forme pendant l'observation. Il n'y avait aucune traînée lumineuse, un halo est apparu autour de la boule dit le témoin. Pour lui cette boule aurait 2 m de diamètre, et le halo 50 cm d'épaisseur. La luminosité a ébloui M. Laisné, qui dit que sa montre ne marchait plus après cette observation. Il n'y a eu aucune suite physique sur le témoin.

L'objet est passé à 150 mètres du témoin, et l'observation a duré 30 minutes. On observait sur l'objet des rayons verdâtres très puissants, dirigés vers le sol, éclairant la campagne, un arbre et le témoin. Il n'y a pas eu de changement de couleur durant le temps de l'observation, mais des flashes vers le sol, d'une grande luminosité. Cet objet s'est approché jusqu'à 3 mètres au-dessus du sol, puis il monta obliquement, coupant à son passage une grosse branche de 25 cm de diamètre, comme d'un coup de faux, après être resté immobile 15 secondes environ. La branche est comme grillée : elle est tombée sans flamme à terre. Le morceau restant ne repousse plus, il est coupé dans le sens de la longueur sur 50 cm. La boule est alors repartie vers le NO en direction de la Lorette, en montant rapidement jusqu'à 100 m de haut, à une vitesse que le témoin évalue à 30 km/h. Au passage au-dessus des lignes électriques du chemin de fer il a semblé au témoin que les fils électriques se touchaient, ayant vu des étincelles au moment où l'objet passait au-dessus.

M. Laisné dit que son poste transistor marchait toujours. Au moment du départ il dit que la boule a un peu clignoté. Il était seul au moment de cette observation, et dit ne pas s'être déplacé.

Les vaches dans les champs se sauvaient au passage de la boule au-dessus d'elles, et les 3 chiens du témoin n'ont cessé d'aboyer pendant un quart d'heure. Quel-

ques jours plus tard, il a ramassé la branche cassée et l'a utilisée pour son chauffage.

(Voir Carte Michelin n° 51 plis 15-16).

OBSERVATIONS REPETES A MAUBEUGE (NORD)

AOÛT 1971 vers 20:30

Sous-le-Bois Maubeuge à l'O de la rivière La Flamme.

Mme B... la soixantaine, qui sortait de chez elle vit une boule lumineuse de couleur vert clair, stationnée à une cinquantaine de mètres au-dessus d'une prairie avoisinante. Elle n'avait pas de mouvement apparent. Cette immobilité dura 5 mn jusqu'au moment où le MOC se mit en mouvement et progressa par bonds en s'élevant dans le ciel, passant au-dessus des maisons, puis prit de la vitesse, et disparut rapidement haut dans le ciel. Le témoin fit remarquer cela à une voisine. Le diamètre de cette boule n'a pu être déterminé. Mme B... maintient que cette sphère était tout à fait insolite : immobilité, départ par bonds, puis montée haut dans le ciel à très grande vitesse.

Nota. — Cette enquête était en cours bien avant que survint l'observation des Dugué, et donc on ne peut accuser cette dame d'avoir copié les Dugué. Sincérité évidente.

J.-M. Bavay - J.-M. Bigorne - P. Moisan.

Vers le 28 mars 1972 dans la soirée.

Sous-le-Bois Maubeuge dans la région de La Flamme.

M. Dugué observe de nouveau une sphère rougeâtre qui passe à vitesse très moyenne d'E en O. au-dessus du quartier de La Flamme à une altitude indéterminée (150-200 m ?) sans bruit.

Observation confirmée par des commerçants du quartier qui refusent néanmoins de témoigner par crainte des ennuis et du ridicule. M. Dugué n'ébruite pas cette affaire : il est encore sous le coup des moqueries consécutives à son observation du 12-3 OVNI, météorite ou autre phénomène naturel ?

J.-M. Bigorne - P. Moisan.

29 avril 1972 vers minuit.

Sous-le-Bois Maubeuge La Flamme.

Mme X... qui ne parvient pas à dormir et regarde par sa fenêtre aperçoit une boule rouge volumineuse qui venue de l'E, passe rapidement au S de La Flamme, au-dessus des usines avoisinantes, de la Centrale E.D.F. et disparaît à l'O. Aucun bruit dans la nuit calme. Trajectoire parfaitement horizontale (à 300 m ?). Déplacement rapide laissant une impression de dédoublement de la boule : on aurait cru voir plusieurs boules, comme on voit les fenêtres éclairées d'un train passant très rapidement devant soi dans la nuit... (?)

Les voisins rentrèrent à ce moment-là mais très occupés à ranger leur voiture, ils n'y prêtèrent pas attention.

OVNI ou phénomène naturel ?

J.-M. Bavay - J.-M. Bigorne.

2 mai 1972 vers 13:00.

Sous-le-Bois Maubeuge au S de la rivière La Flamme.

Mme Dugué qui était en train de nettoyer son trottoir tourna son regard vers le S et vit alors une sphère à l'éclat comparable à celui du soleil mais d'un

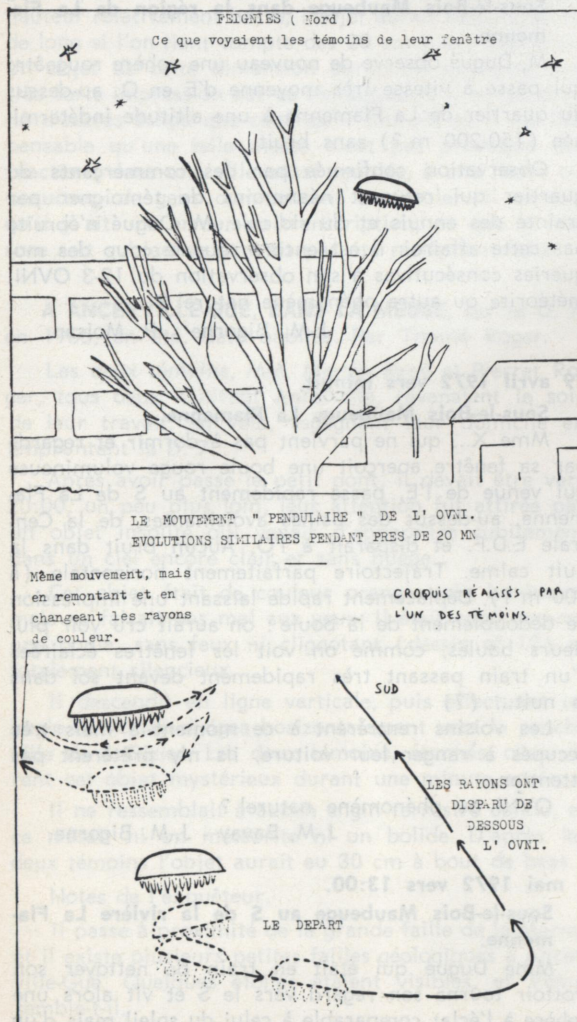
blanc intense. Elle alla de suite chercher sa voisine et elles observèrent le MOC. Celui-ci avait diminué de volume et s'était éloigné vers le S. Il se tenait alors immobile dans le ciel. Mme Dugué dut mettre ses lunettes de soleil pour soutenir l'observation. Aucun son entendu. Enfin l'objet lumineux s'éloigna de nouveau vers le S à une vitesse moyenne et fut perdu de vue quand il ne fut plus qu'un minuscule point dans l'espace. Cette observation avait duré environ 15 mn. Une troisième personne avait remarqué cela mais s'éloigna rapidement pour ne pas être prise comme témoin de ce phénomène insolite. L'altitude a pu être estimée à une centaine de mètres. Conditions atmosphériques idéales : soleil et vent nul. Diamètre apparent : un petit demi-soleil.

J.-M. Bavay - J.-M. Bigorne - G. Courbe.

OVNI A FEIGNIES (NORD) EN FIN NOVEMBRE 1971

Nous restons dans le Bassin de la Sambre, à Feignies ville de 8 000 habitants à quelques kilomètres de Maubeuge.

En 1965, nos témoins M. et Mme Lemaître et leurs enfants ont vu de nuit, en direction de Bavay et par un beau temps clair, une énorme boule rouge passant bas sur l'horizon et puis se volatilissant en quelques secondes ; apparue se déplaçant à une vitesse folle, elle a disparu brutalement en pleine course. Les témoins eurent très peur et se demandent encore quel pouvait être ce phénomène...



Fin novembre 1971 (vraisemblablement entre le 26 et le 30) vers 22:45, l'ainé des enfants — 17 ans 1/2 — se couchait dans sa chambre à l'étage. Il est assis sur son lit, quand son attention est attirée vers la fenêtre par une luminosité anormale. Le ciel est clair, rempli d'étoiles, et il gèle. Le jeune homme s'approche rapidement de la fenêtre et voit une sorte d'objet qui se déplace, assez loin derrière un arbre au bout du jardin. Il semble être éloigné, subjectivement de 500 à 1 000 m.

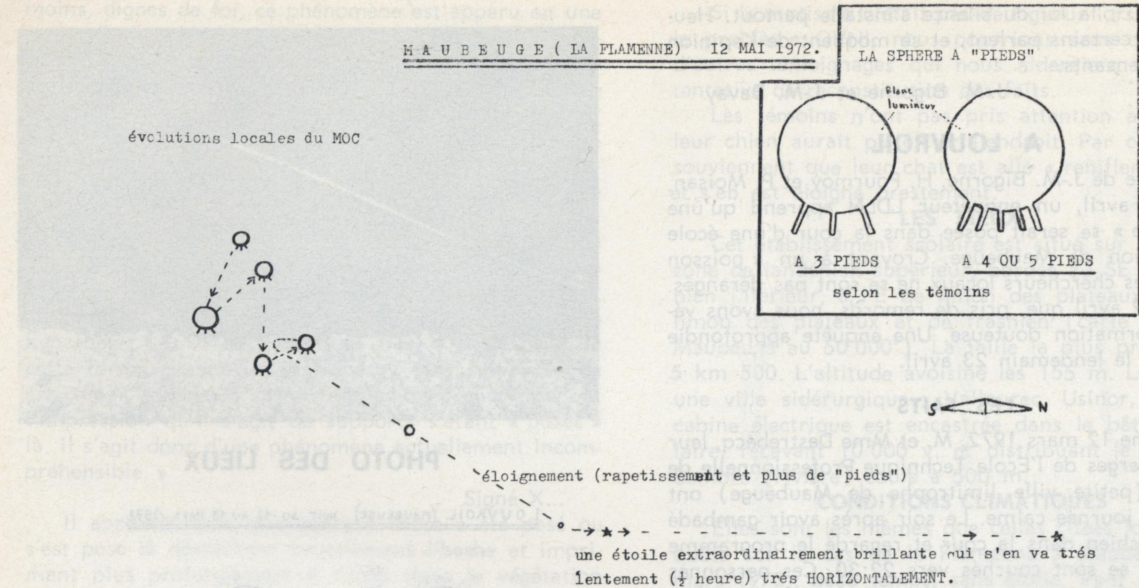
Cet objet avait la forme d'une « écuelle » renversée tout d'abord de couleur jaunâtre brillant, puis ensuite de couleur nettement métallique, aluminium brillant, non éblouissant, avec des reflets jaunâtres. Pratiquement au cours de toute observation, des sortes de rayons lumineux ont été vus sous l'OVNI, semblant y remplir un volume équivalent à celui de l'engin lui-même. Mais lorsqu'il évoluait en descente, ces rayons lumineux étaient rouge brillant et aussitôt remplacés, pour la remontée, par des rayons bleu brillant. Aucun autre détail sur la texture de cet OVNI n'a été remarqué. Celui-ci se balançait légèrement de droite à gauche puis de gauche à droite avant de descendre un peu puis revenait à sa position primitive, le tout effectué d'une manière des plus gracieuses (!!) Les parents et les frères et sœurs du témoin avaient ouvert la fenêtre pour mieux voir et entendre le son émis par cet engin lumineux. Hélas ! aucun bruit ne fut audible dans le calme de cette froide nuit. Puis en fin de « ballet », après 15 à 20 mn d'observation, l'OVNI est descendu vers la droite (O), puis à effectué une large courbe, avant de s'élancer plein S, en montant dans l'espace. Les rayons lumineux sous l'engin, rouge ou bleu, avaient alors disparu. L'objet fut perdu de vue quand il ne fut plus qu'un point brillant parmi les étoiles. Donc 5 témoins pour ce cas. On peut dire que l'OVNI n'a occupé que 2 positions dans l'axe de vision des témoins ; la première un peu à gauche de l'arbre repère, peu de temps, la seconde un peu à droite de ce même arbre et pendant la majeure partie des évolutions. Il ne semblait pas animé d'un mouvement de rotation sur lui-même.

Aucune suite physique pour les témoins. Quelques points à noter : des lignes H.T. passent à proximité du lieu de survol supposé. La région de La Flamenne à Maubeuge, célèbre dans le Bassin de la Sambre, pour ses observations répétées, est éloignée d'environ un bon kilomètre. La rivière du même nom passe à 150 m de l'endroit supposé du stationnement du MOC.

Enquête de : J.-M. Bigorne - J.-M. Bavay - P. Rauche.
(Lumières Dans La Nuit - Maubeuge).

DE NOUVEAU LA FLAMENNE A MAUBEUGE (NORD) LE 12 MAI 1972

Le 12 mai 1972 soit 2 mois après la belle observation des époux Dugué et les traces mystérieuses à Louvroil (LDLN N°) M. Dugué rentre chez lui accompagné d'un ami vers 20:45. Il est en haut de La Butte, quand, regardant vers La Flamenne, il aperçoit un objet lumineux dont il distingue bien la forme sphérique. Abandonnant précipitamment son ami, il accourt chez lui pour prévenir son épouse. Tous deux assistent alors aux évolutions de ce MOC. Notre témoin prend un point d'appui avec un doigt contre un mur et « vise » le MOC. Ce dernier descend en se rapprochant des témoins et stoppe quelques instants ; il remonte en s'éloignant vers l'O ; nouvel arrêt ; re-



descente verticale ; remontée. Démarrage au S, puis changement de cap vers le N. Nouvel arrêt. Des voisins sont alertés : M. et Mme X... viennent contempler ces évolutions et ce sont eux qui font remarquer qu'il y a des pieds ou petits faisceaux lumineux sous la sphère ; ils en comptent 3 ; M. Dugué en compte plus : 4 ou 5... tous de la même couleur blanche brillante comme le MOC. Les époux Dugué étaient tellement surpris par cette nouvelle « boule » qu'ils n'avaient pas prêté attention aux « pieds ». Un permissionnaire de l'Armée de terre qui passe là en est tout surpris ; il pose sa valise pour mieux regarder et demande : « Qu'est-ce que c'est ? » Mme Dugué trop occupée lui répond évasivement : « Oh c'est toujours la même chose, on a l'habitude ! » Deux parents des voisins s'amènent et assistent à l'éloignement très lent de la sphère vers le N-O : ELLE N'A PLUS de PIEDS OU FAISCEAUX. Enfin les enfants Dugué arrivent et voient la chose ; pour eux c'est très éloigné, bas sur l'horizon ; elle ne scintille pas et garde un semblant de forme, bien brillante : mais cela ne ressemble aucunement à une étoile ou une planète, cela est beaucoup plus lumineux. Vers 22:00, derniers regards sur le MOC ; il est loin au N-O et a dû se déplacer lentement, mais sur une trajectoire parfaitement horizontale.

Combien de témoins en tout : 9 personnes (qui se sont signalées ou nous ont été signalées ; et les autres ?).

Les Dugué ne veulent plus que l'on parle de cela : personne ne les soutient, on se moque et en fin de compte on pourrait croire qu'ils sont les seuls témoins de manifestations OVNI. Si réellement la région de La Flamenne attire les OVNI, il est compréhensible que ces braves gens soient aux premières loges... de par la situation de leur domicile.

L'altitude du MOC pendant ses évolutions avec ses « pieds » sortis a été évaluée avec certitude : une bonne centaine de mètres. Le diamètre du MOC serait de l'ordre de 8 mm à bout de bras. Son éloignement : sûrement au-delà des lignes S.N.C.F., soit au minimum 200 m. Ce qui donnerait un diamètre réel calculé de 2 m 20. Aucun son n'a été entendu. Conditions atmosphériques excellentes : ciel constellé d'étoiles, Vénus visible. Mais ce n'était pas cette planète : à côté de cette boule Vénus n'est qu'un pâle lumignon !

Nous avons été prévenus : les voisins ne diraient rien. Nous les avons donc contactés diplomatiquement ; selon eux ils n'auraient pas vu grand chose (et pourtant ce seraient eux qui auraient fait remarquer en premier les pattes !) ; simplement une belle étoile qui s'est déplacée très lentement (de 21:30 à 22:00 environ) d'un point bas sur l'horizon à un autre point aussi bas et plus à droite et sur une trajectoire parfaitement HORIZONTALE. Vénus étant là qui descendait en oblique, nous leur avons demandé d'établir des comparaisons ; ils ont avoué que cela était bien plus gros et de toutes façons ils ont insisté sur le déplacement horizontal de leur « étoile ». En fin de compte nous avons relevé la mauvaise foi de ces personnes qui avaient par ailleurs confié à leur entourage qu'elles avaient bien vu une belle sphère blanche à « pieds » évoluer mais qu'elles ne l'avoueraient pas avant que l'on découvre la nature et l'origine de ces phénomènes... à ce moment-là, ils témoigneraient ; mais trop tard pour nous, chercheurs ! Parmi les autres témoins directs 3 n'ont pu être entendus, par refus de témoigner, ou comme le militaire, parce qu'il n'a pas été possible de le retrouver.

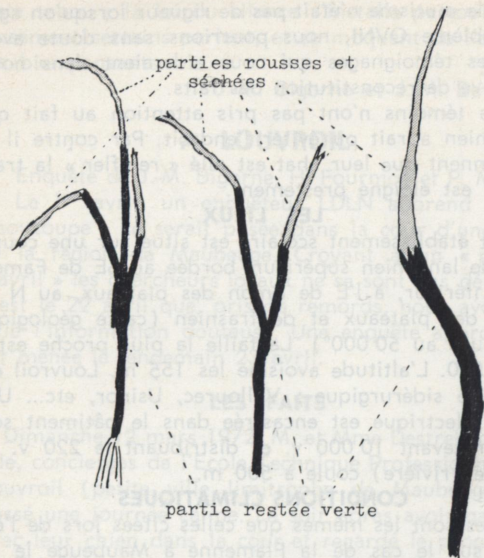
P.S. — Nouvelle lune le lendemain 13 mai.

Supposant, à tort ou raison, que le MOC pouvait s'être posé avant d'être observé (il pouvait très bien tenter de se poser et y renoncer par la suite !), nous avons recherché des traces matérielles. Mais la région est difficile à explorer : vastes usines et leurs cours, habitations, jardins, nœuds de voies ferrées, prairies, etc., le résultat fut négatif.

Autre hypothèse avancée, celle de faisceaux lumineux sous le MOC ; mais cela semble peu probable, vu la courte longueur de ces faisceaux supposés.

Cette région de Maubeuge comptant de nombreuses observations récentes, il a paru urgent de rassembler les membres de L.D.L.N. locaux pour exercer une surveillance attentive des lieux.

De plus nous allons effectuer une reconnaissance aérienne des lieux et environs, pour tenter de discerner d'éventuelles traces au sol ou des détails physiques qui nous échapperaient présentement. Au fil des mois et des enquêtes nombreuses dans le Bassin de la Sambre, une triste réalité se confirme : le sujet OVNI



certifient ne pas avoir employé d'herbicide ou tout autre produit, ce qui est d'ailleurs aisément crédible, car il aurait fallu construire un encadrement s'adaptant exactement aux contours de cette surface.

Il ne semble pas y avoir, à quelque profondeur, de plaque de fer, ni de socle en pierre (déclaration du Directeur de l'établissement présent depuis quinze ans). La rapidité du phénomène contredit par ailleurs cette hypothèse. Les quatre cercles aux quatre extrémités de cette forme géométrique (trapèze) sont imprimés en creux par rapport au reste de la surface desherbée et donnent l'impression qu'il s'agit de « supports » s'étant « posés » là.

Il s'agit donc d'un phénomène actuellement incompréhensible.

R. LIBERT

54, route de Binche à Elesmes
59-Maubeuge

L'INSOLITE

Les caprices de l'électronique à Brasparts (Finistère)

Brasparts est un village situé au nord de Pleyben (11 km). Un soir du 1^{er} avril... les fidèles Braspartiates étaient réunis à l'église pour la messe du samedi soir. Au village, un des habitants cherchait sur son transistor une émission musicale quand, oh surprise ! il entendit avec stupeur la voix de son recteur en train de prononcer son sermon.

Il eut beaucoup de mal le lendemain à se faire prendre au sérieux, mais expérience faite, il fallait se rendre à l'évidence, le micro du recteur émettait sur onde longue et il était audible sur 1 km de rayon.

Des spécialistes de la Sûreté Navale s'en sont aussitôt inquiétés et ont tout vérifié. Sans doute désorientés, ils sont très discrets... Pour faire écho à ce phénomène, on rappelle le cas de Saint-Joseph du Pilier Rouge à Brest, où les installations une fois en marche, au lieu d'amplifier la voix du recteur diffusaient des chansons profanes de postes périphériques. Cela me fait souvenir que pendant la dernière guerre, utilisant un téléphone portatif pour les besoins du service je pouvais entendre avec, des émissions radio.

Du sang humain jaillit du carrelage d'une maison à Belmont-sur-Vair (Vosges) du Parisien Libéré : date incertaine, 1970 ou 1971, transmis par Mme Gueudlot

L'autre matin, Mme Pierre Jacob, 67 ans, venait de prendre un bain de pied, quand en se retournant elle aperçut sur le carrelage des taches d'un liquide rouge. Elle crut d'abord à une coupure qu'elle aurait pu se faire mais elle ne portait aucune blessure. Peu après, avec son mari, elle découvrait des petites flaques analogues au pied du lavabo et de la cuisine.

N'en croyant pas ses yeux elle appela sa belle-fille pour constater le phénomène. Au moment où celle-ci pénétrait dans la cuisine, le liquide réapparut, giclant cette fois à une dizaine de centimètres au-dessus du sol par jets obliques, pour retomber en pluie. Le phénomène devait se produire une demi-douzaine de fois devant des témoins ahuris et inquiets.

Le phénomène est d'autant plus troublant que le

carrelage de la cuisine est neuf et ne présente aucune fissure. Devant une voisine, Mme Ligerot, 38 ans, appelée par Mme Jacob, une giclée du liquide rouge devait sortir des poils d'un tapis déposé sur le carreau de la cuisine. Les quatre personnes présentes étaient extrêmement surprises, soulevant le tapis, force leur fut de constater que le mystérieux liquide apparaissait au niveau du carrelage et des poils mais ne provenait ni de l'un ni de l'autre.

Une petite bouteille de ce liquide fut confiée à l'Institut de médecine légale à Nancy qui précisa qu'il s'agissait d'un liquide de nature sanguine d'origine impossible à préciser. Un chimiste après examen quelques jours plus tard des taches brunes du tapis concluait à la présence de sang humain d'une façon presque certaine.

N.D.L.R. — L'emploi d'un autre élément : l'eau — liquide ou congelée — apparaît aussi dans des maisons hantées. Le Dr Clanny parle de fontaines d'eau qui, en 1839, jaillirent soudain d'un sol desséché. En 1905, dans une maison de campagne de la Calabre, des torrents d'eau tombèrent soudain du plafond alors qu'il n'y en avait point dans la maison et qu'il fallait aller la chercher à l'extérieur. A Ancona, en Italie (1908) des jets d'eau surgirent soudain du carrelage.

(Extrait de « Maisons et lieux hantés » de Raoul Montadon).

L'ENIGME DE LA MORALEDA (2^e SUITE)

(Voir Contact 5^e, Série N° 2)

Traduction par Mme Boulvin du journal « Pueblo », digest par F. Lagarde.

L'équipe du « Pueblo » cherche à découvrir une fraude possible et s'entoure de spécialistes.

Une des versions ayant circulé avec plus de force est que les images pourraient être manipulées de nuit. Nous avons passé la nuit de samedi à dimanche (12-13 février je présume) dans la cuisine où se produisirent les deux phénomènes : celui des visages, et celui des voix humaines. A l'étage supérieur dormait le ménage Ferreira, dans la cuisine, nous autres : M. Grau le parapsychologue, M. Laguna l'archéologue, un fils du mé-

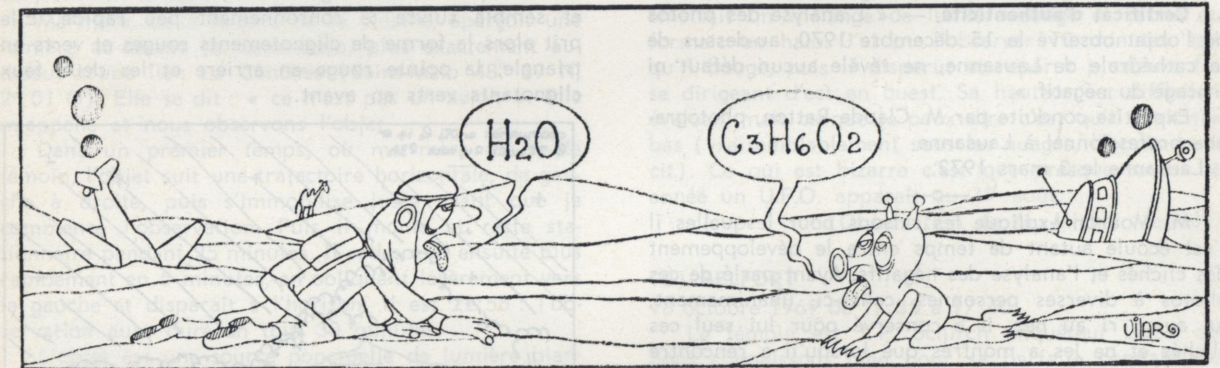
nage mentionné, don Diego Ferreira, et moi-même, rédacteur du « Pueblo ». Nous étions tous assis autour du brasero, dans un silence absolu, et sur un des visages, le plus grand, nous avions placé une pellicule vierge, entre des plaques de papier spécial de couleur obscure. L'expérience était conduite dans une complète obscurité par le parapsychologue M. De Argumosa. On avait placé dans un coin un appareil photo grand angulaire, et laissé l'objectif ouvert, et j'étais chargé de presser sur le déclencheur dans des laps de temps variant de 30' à 1 h. En même temps un magnétophone était en fonctionnement.

(Il ne semble pas que quelque chose d'anormal se soit passé.)

Une autre épreuve a été tentée. Elle a consisté à recouvrir le bloc de ciment où est apparu un des visages qui se voit encore, avant de faire l'excavation où l'on trouva des os humains et de la céramique, par une lame d'étain avec dessus une autre couche de ciment. Le bloc a été scellé, et la question est de savoir si le visage réapparaîtra sur le ciment rajouté malgré la lame d'étain.

Les os ainsi que des morceaux de terre provenant de l'excavation ont été soumis pour analyse au Comité d'Energie Nucléaire. Par ailleurs De Argumosa a procédé à différents essais avec des rayons infra-rouge et ultra-violet.

Une certaine technique aurait pu être utilisée, quoi-



Dessin paru dans « La Nacion » (Argentine) le 06-02-72 — Communiqué par M. Baragiola.

De nos Lecteurs

SUISSE

A Lausanne le 15 décembre 1970

Vers 8:30 le matin, rapport de M. Tyrode.

M. F. Mouron, monteur électricien, se trouvait à cette heure-là sur son lieu de travail, au carrefour de la rue Vinet et de la rue du Valentin. Passionné de photo, il porte toujours sur lui un appareil Minolta 16 (mini format de 16 mm) et il l'avait sur lui ce matin.

Il regardait côté E de la ville, les premières lueurs du jour apparaissaient et l'on devinait le soleil à l'horizon. Devant lui se profilaient les deux tours de la cathédrale et à sa droite la vue s'étendait en direction du lac Léman (au S). (A Paris le soleil se lève à 7:39 TU. Paris est à 2° 20' E, Lausanne à 6° 38' E, soit 4° 18' plus à l'Est. Le soleil, théoriquement, se lève 18 minutes plus tôt, soit à 7:21, qui correspond à 8:21 légales. Si l'on ajoute l'effet du relief, le soleil n'avait pas encore paru, seul le ciel était éclairé).

Tout à coup quelque chose apparut dans le ciel qui retint l'attention de M. Mouron, un objet se déplaçait. Ne perdant pas un instant, il sortit son appareil photo

que de façon rudimentaire, pour produire les dessins, ainsi que l'ont confirmé des experts consultés. Ils émettent des doutes sur l'utilisation de cette technique pour le dernier visage apparu. Les analyses sur un échantillon se poursuivent par M. Vinas, chimiste de l'équipe. De notre côté nous procédons à des essais divers sur éprouvettes pour essayer de découvrir le pigment éventuel qui aurait pu servir à exécuter les dessins.

Les analyses n'ont pas révélé de pigment, mais un des visages qui avait été encastré dans le mur après avoir été détaché du foyer, et recouvert d'une vitre, a souffert de l'humidité après plusieurs mois (personnellement, si je trouve intéressant de connaître le matériau ayant servi à exécuter le dessin, comme il a bien fallu qu'un matériau se matérialise pour qu'il apparaisse, sa connaissance ne prouvera pas qu'il y a eu fraude, si on ne sait pas qui l'a appliqué, et si cette application résulte d'une fraude). Les recherches se poursuivent écrit l'auteur de l'article.

Don Fernando Calderón, l'illustre peintre et muraliste de Santander, a été voir ces visages et dit : « Si c'est une fraude, j'aimerais en connaître l'auteur, car c'est bien un authentique génie ».

L'enquête va se poursuivre par l'histoire intéressante des lieux où se sont produits les événements. Cette histoire est en relation avec des phénomènes possibles de parapsychologie.

et tout en ne cessant pas d'observer ce qui se passait il prit le plus de clichés qu'il put. Il y en eut quatre de très valables, qui sont numérotés de 1 à 4 dans l'ordre des prises de vues successives.

L'objet avait une forme lenticulaire (le cliché fait apparaître plutôt une forme de losange qui ne nous étonnerait pas outre mesure), plus renflée sur le dessus. Son aspect demeura invariable durant tout le temps de l'observation, ainsi que le montre la série de clichés de l'arrivée au départ, si l'on peut dire, dans le champ de l'observation.

Il paraissait y avoir un reflet sur la partie supérieure. L'objet étant vu à contre-jour il pourrait s'agir d'une lumière ambiante propre.

Son parcours s'effectuait dans un silence total, bien que l'objet se situait à basse altitude et relativement proche du témoin.

La taille apparente semble considérable : elle est égale à la largeur de la tour en diagonale, dont nous ne connaissons pas la mesure hélas, mais qui se situe à 500 m environ du témoin.

Le témoin dit que l'objet se voyait sous une taille apparente à la montre-bracelet tendue à bout de bras,

soit 25 mm à 0,60 m. Mais ce n'est pas effectivement une mesure mais une approximation. A 1 m l'objet se présentait selon une tangente de 41,7 mm, à 500 m il aurait mesuré 20 m. La dimension exacte de la tour aurait permis une appréciation de la distance de l'objet, basée sur l'approximation de l'angle par le témoin, en l'absence de cette mesure on ne peut que conjecturer qu'il se trouvait assez proche, disons à environ 500 m.

L'objet apparut à gauche de la cathédrale, se rapprocha du témoin jusqu'à dépasser l'aplomb de la tour, puis s'éloigna. La trajectoire jusqu'à la tour est à peu près horizontale, peut-être un peu descendante, et franchement montante par la suite. Le premier trajet s'effectua assez lentement sur un plan presque perpendiculaire au champ de vision passant par la cathédrale, puis l'objet amorça un virage brusque en partant dans une direction perpendiculaire à la première, accélérant sa vitesse, s'élevant très sensiblement, disparaissant très rapidement dans le ciel.

La durée totale de la visibilité fut de l'ordre de 15 à 20 secondes.

Ce fut une chance inouïe d'avoir pu réaliser cette série de clichés dans un temps aussi bref, avec cette présence d'esprit. Toutes nos félicitations à M. Mouron.

Analyse des photos

Les négatifs de ces photos ont été très agrandis pour avoir une image valable de l'objet. Il ont été examinés et étudiés par un photographe spécialisé à Lausanne, qui a délivré le certificat suivant :

Certificat d'authenticité. — « L'analyse des photos de l'objet observé le 15 décembre 1970, au-dessus de la cathédrale de Lausanne, ne révèle aucun défaut ni trucage du négatif ».

Expertise conduite par M. Claude Ratton, photographe professionnel à Lausanne.

Lausanne le 3 mars 1972.

—O—

M. Mouron explique les raisons pour lesquelles il s'est écoulé autant de temps entre le développement des clichés et l'analyse des négatifs. Ayant parlé de ces photos à diverses personnes, celles-ci, unanimement, lui ayant ri au nez, il a conservé pour lui seul ces clichés et ne les a montrés que lorsqu'il a rencontré quelqu'un qui le prenne au sérieux. Ce fut le **Groupe Vaudois d'Astronautique** qui le premier s'intéressa à ces photos. M. Mouron me remit alors les doubles de toutes les pièces en accord avec ce groupement.

La publication de cette information est faite avec l'accord du **Groupe Vaudois d'Astronautique**.

DANS LE LOT-ET-GARONNE

MM. P. Gaston et ses amis admirent le ciel, mais avouent mal le connaître. Ils nous font part d'une série d'observations qui leur ont paru insolites. « Nous n'avions guère étudié la voûte céleste auparavant avec autant d'insistance, écrit M. Gaston, et nous pouvons dire que si des étoiles présentent de tels aspects, le ciel est parcouru de bien étranges phénomènes ».

(Nous dirons que l'astronomie est une science, et que bien des choses qui peuvent paraître insolites à des néophytes ont une explication naturelle. La nuit est pleine de mystère, l'appréciation des distances fait défaut par manque de repère visible, il passe beaucoup de choses dans le ciel qui ont une explication... etc... et nos amis ont fait beaucoup de confusions relevées par RESUFO qui a analysé leur rapport. Que ceux-ci ne se découragent pas pour autant, et qu'ils apprennent à mieux connaître les beautés du ciel, et s'ils

s'intéressent réellement à ce qui se passe « là-haut » qu'ils fassent partie du réseau RESUFO, l'explication de ce qui paraît anormal leur sera précisée à partir de la pellicule).

Nous avons cependant extrait quelques faits qui ont paru intéressants :

16-8-71. — Un engin clignotant, apparu d'on ne sait où, aborda l'une de ces formations (?), puis se situa plus tard, définitivement, près d'une étoile.

17-8-71. — Pendant un orage de chaleur qui s'était abattu sur la région, nous observâmes vers 23:00 une boule rouge qui évoluait lentement et silencieusement, pendant quelques secondes, de gauche à droite.

Plus tard, nous observâmes une boule rouge monter verticalement du sol, sur la ligne d'horizon, mais semblait-elle éloignée de 5 km. Elle grimpa durant deux secondes, puis éclata en deux parties et disparut. Ce fut un spectacle extraordinaire et que nous ne sommes pas prêts d'oublier.

18-8-71. — Une boule rouge s'éleva du sol au même endroit que la veille, se divisa en double traînée et disparut, le tout en 3 secondes.

Plus tard, toujours dans la même direction, nous observâmes un engin clignotant qui passait de droite à gauche, assez bas. Une boule rouge stable se présenta vers le même endroit, comme suspendue à un fil au-dessus du sol. Nous entendîmes une minute plus tard le bruit d'un avion, au-dessus de quelques nuages qui s'amoncelaient, et qui venait dans notre direction; la boule rouge se mit alors en mouvement et sembla suivre le ronronnement peu rapide. Elle prit alors la forme de clignotements rouges et verts en triangle, la pointe rouge en arrière et les deux feux clignotants verts en avant.



Entre le 17 et le 22 août, vers 23:00, nous observions l'horizon, lorsque je me retournais pour inspecter la partie du ciel qui nous tournait le dos. Quelques minutes après, je vis très exactement à trois mètres du groupe que nous formions deux taches verdâtres, ovales, apparaître sur l'herbe foulée, à une

seconde d'intervalle. La rapidité avec laquelle cela s'est produit m'a fait douter de la réalité de cette observation. Mais une autre personne l'avait vue aussi. Nous avons échangé nos impressions. Cela concordait parfaitement. Nous n'avions pas vu le moindre halo d'un projecteur. Les deux taches se sont posées sur le sol, sans origine semblable-t-il. Arbres, buissons, mur, tout concordait pour conclure que cela ne pouvait provenir qu'au-dessus de nous, sans que nous puissions voir quoi que ce soit. Aucun engin ne nous survolait... Nous avons dessiné la scène telle qu'elle s'est présentée.

Les observations ont été faites à 1 km au N des Tricheries, traversées par la N 656, au lieu dit Cassinas, dans la région de Laroque, au S de Villeneuve-sur-Lot. Les phénomènes des boules rouges se situèrent Auradou-Hauteffages-Frespech, autant que nous avons pu l'estimer (carte Michelin 79, pli 15-16).

57) MOSELLE, a. Thionville-Ouest. Moyeuvre-Grande. 16-8-71, vers 22:00. **ROSSELANGE**

Vu un objet bleu-vert tirant sur le mauve, de forme ronde, de la grosseur apparente d'une pièce de 5 F à bout de bras, filant assez rapidement vers Hagondange, sur une trajectoire NE-SO. La durée de l'observation : 20".

(Observation de M. Stauffer).

35) ILLE-ET-VILAINE **ST-MALO - ST-SERVAN**
13 juin 1971 à 22:25.

Ma mère, de la fenêtre de sa cuisine, aperçoit une lumière au-dessus de Saint-Malo, plus exactement au-dessus d'une île : La Conchée (Saint-Malo 48° 39' N, 2° 01' O). Elle se dit : « ce n'est pas un avion ». Elle m'appelle et nous observons l'objet.

Dans un premier temps, où ma mère est seule témoin, l'objet suit une trajectoire horizontale, de gauche à droite, puis s'immobilise juste avant que je commence l'observation. Puis il monte et reste stationnaire pendant 25 minutes. Il redescend ensuite plus rapidement en 5 minutes, en obliquant légèrement vers la gauche et disparaît à l'horizon. Il est 22:55 : l'observation aura duré en tout 30 minutes.

L'objet est une source ponctuelle de lumière blanche. Il clignote, ou plus précisément sa brillance varie d'un maximum semblable à une étoile : sa taille est la même, et au minimum disparaît complètement pendant 30 secondes. Les variations sont progressives, très irrégulières, n'ayant aucune fréquence fixe. J'ai noté qu'au moment de sa descente l'objet a brillé en moyenne davantage que durant sa position fixe. Il semble que des variations de grosseur étaient dues plutôt à une variation de luminosité. Il m'a semblé qu'il sautillait verticalement durant une fraction de seconde, mais ma mère a eu aussi la même impression. Seul, j'ai vu autour de minuscules points lumineux disposés d'une manière désordonnée, ma mère ne les voyait pas.

Les témoins sont ma mère, qui ne croit absolument pas aux SV et moi, 21 ans 1/2, étudiant en électronique, passionné par la physique d'une manière générale. Je suis très intéressé par le sujet fondamental d'étude que constituent les OVNI, et si je crois aux extra-terrestres, je pense qu'il existe aussi d'autres explications pour des phénomènes qui n'ont pas encore d'explication scientifique.

(Observation de M. Pascaud).

N.D.L.R. — L'azimut axial de l'observation de M. Pascaud, d'après le plan de Saint-Malo qu'il nous a fourni, est d'environ de 338°. Il est probable qu'étant donné la faible dimension de l'objet : une étoile, et la

présente de satellites autour, cet objet était très éloigné. Pour fixer les idées, nous dirons que l'axe de l'observation passait entre Jersey et Guernesey, plus proche de cette dernière. Nous aimons la position prise par M. Pascaud qui estime l'étude du phénomène comme un sujet d'étude, sans préjuger d'autres découvertes à faire en physique et à ce propos.

25) DOUBS, ar. Pontarlier, c. Mouthe.
Printemps 1954 à 18:50. **LA CHAPELLE AU BOIS**

Date imprécise. Mme E. Panier a été surprise par une vive lumière et observa une sorte de globe rougeâtre se déplaçant aussi vite qu'un avion à basse altitude. C'était aussi gros que la lune, se déplaçant sans bruit. Il passa presque à la verticale du village, se dirigeant vers la Suisse.

Ce n'est que six mois plus tard, lorsque avec plusieurs autres témoins, elle revit quelque chose d'analogue qu'elle se rappela son observation. Elle n'en avait parlé à personne, craignant la raillerie.

(Enquête de M. Tyrode).

57) MOSELLE, ar. Sarrebourg, c. Réchicourt-le-Château.
1^{er} août 1971, à 23:05. **FRIBOURG**

Vu de mon balcon une « étoile » rouge qui s'éteignait et se rallumait. Elle changeait de place dans l'intervalle. Me servant d'une lunette de poche 20x30 j'ai pu observer l'objet : il était de forme parfaitement ronde, de couleur grise, tacheté de points noirs. Il émettait un mélange de lumière rouge et jaune qui formait un halo. J'ai pu l'observer 10 minutes sans qu'il bouge, puis il disparut et reparut plusieurs fois se dirigeant d'est en ouest. Sa hauteur est difficile à évaluer, mais ce que je peux dire c'est qu'il était très bas (vraisemblablement sous les nuages, d'après le récit). Ce qui est bizarre c'est que presque toutes les années un U.F.O. apparaît au 1^{er} août.

(Observation de M. Michel Meuwly).

F. L.

90) BELFORT

18 octobre 1969 de 17:35 à 17:40.

Le témoin est J.-P. Schirch enquêteur LDLN que nous connaissons bien pour sa parfaite connaissance du ciel et sa spécialité de lanceur de fusées pendant ses loisirs.

De l'esplanade de la place de la Résistance, il admirait les couleurs crépusculaires du ciel, et la lune au sud-est. Il aperçut tout à coup un objet qui se déplaçait et qu'il prit pour un ballon ou un avion. L'objet était très allongé, de forme plutôt rectangulaire : 30 mm bras tendu, et sa hauteur 5 mm bras tendu. Cela excluait le ballon, et un examen attentif lui fit rejeter l'hypothèse d'un avion.

Venu du SSO à 50° sur l'horizon, il se déplaçait sur une trajectoire rectiligne, à vitesse constante semblait-il, et il le perdit de vue à 40° sur l'horizon NO.

La couleur était uniformément grise, quoique un peu rosée que l'on pourrait attribuer au soleil couchant. Au moment où l'objet passa au SO entre le soleil et le témoin, la partie avant se mit à étinceler d'un éclat très vif, à la façon d'une étoile. L'éclat lumineux était jaune vif, trois fois plus lumineux que Vénus, et dura environ 5 secondes. L'objet a poursuivi sa trajectoire sans autre incident.

La trajectoire semble être assez sensiblement du sud au nord.

On ne connaît pas d'autres témoins, bien que sur la place, une trentaine de personnes attendaient le car.

(Observation de M. Schirch, trans. M. Tyrode)

69 - RHONE, environs de Lyon **SATHONAY-CAMP**
en août 1969 vers 22:30.

Le ciel était clair, des étoiles brillèrent et on apercevait la lune. Mon camarade vit un objet en forme de barque évoluant dans le ciel.

Il avait une couleur non définie : entre le rouge, le jaune orange et cuivre, et semblait se situer à 300 m de haut environ et peut-être à une distance de 1 km. Il a estimé cet objet à 6 ou 7 m en longueur.

Il tournait sur lui-même lentement en même temps qu'il avançait également lentement. Ce n'était pas un disque, car par moment le témoin voyait l'objet 3 ou 4 fois plus grand (ou plus petit) comme un cigare vu en bout ou en long tour à tour. L'objet disparut derrière des immeubles, mon camarade essaya de le retrouver d'un autre point mais en vain.

(Communiqué par M. Trupel).

ALGERIE

ALGER

5-8-1971. à 20:50.

Avec mon frère nous apercevons une boule lumineuse dans le ciel, paraissant éloignée. Je cours vers la maison chercher une paire de jumelles, laissant mon frère poursuivre l'observation. La boule était de couleur jaune, presque blanche, et elle grandissait comme si elle s'approchait. Au bout de 5' elle est passée à proximité de la lune, puis je l'ai vue rentrer dans une étoile plus grosse et en 2 secondes tout a disparu. 22-8-1963.

A cette date, roulant dans une rue de Ghardaïa, on a vu des centaines de disques défilant pendant 1:30 à une altitude incalculable (en août il y a beaucoup de météorites... peut-être, étant donné l'altitude, qu'une confusion a été faite ? des centaines de SV nous surprennent).

(Observation de Ferhat Saïd).

57) MOSELLE ROSSELANGE

Juin 1948 (approximatif).

Apparition d'une forme allongée très brillante et crachant du feu par l'arrière. Elle allait à l'horizontale du SO au NE, stationnant quelques instants, puis repartit très vite et disparut à l'horizon.

Février 1968, 12:30.

MOYEUVE-GRANDE

Mme X... faisait du ménage dans sa cuisine lorsqu'en secouant son chiffon elle vit une forme ronde au-dessus de l'orée de la forêt, à 150 m d'elle. Il n'y avait qu'un seul objet, de la grosseur d'un avion, d'une couleur gris perle uniforme, sans structure extérieure, sans mouvement apparent, sans projection lumineuse, ni traînée, ni halo, sans modifications de forme. L'objet disparut instantanément sur une trajectoire droite SE-NO.

Une autre personne étant dans une camionnette a eu son moteur arrêté durant les 30 secondes pendant lesquelles l'objet est resté stationnaire.

La gendarmerie de Moyeuve ayant été alertée a répondu à ma lettre : « Effectivement une procédure a été établie à la suite d'une forme ronde qui aurait stationné au-dessus de la localité le 10 juillet 1965, mais j'ai le regret de vous faire connaître que le Code de procédure pénale ne me permet pas de vous en adresser une copie... ».

La date étant différente, l'enquêteur pense que le témoin s'est peut-être trompé (faudrait-il avoir lu le P. V. pour s'en assurer).

(Transmis par M. Pauchet).

39) JURA, a. Lons-de-Saunier, c. Conliège

20 janvier 1971 vers 21:00.

POIDS DE FIOLE

Venant de son usine, M. Barraux, industriel et conseiller général, allait tourner sur sa droite pour prendre le chemin de son domicile lorsqu'une lumière dans le ciel attira son attention. Il s'arrêta et observa.

Il pensa tout d'abord à un avion, la lumière se déplaçant vers le sud-est en suivant sensiblement la ligne Paris-Genève. Toutefois plusieurs faits l'intriguèrent.

Le feu qu'il apercevait aurait pu être celui d'un avion, bien que celui-ci paraissant assez gros, l'avion aurait dû être à faible altitude, et dans ce cas son déplacement aurait dû être rapide. Or, M. Barraux était intrigué par la vitesse très lente de l'objet, au point qu'il put le voir s'éloigner pendant plus de 5 minutes : « Sa vitesse n'était pas celle d'un avion » dit-il.

En outre, le feu était un clignotant rouge, mais ses pulsations étaient de deux à trois fois plus rapides que lorsqu'il s'agit d'un avion. « Je reste marqué, dira-t-il, par la lenteur du déplacement, et le clignotement accéléré ».

Quelques instants plus tard un avion se présenta sur le parcours Genève-Paris, et M. Barraux put nettement apprécier la différence entre l'observation de l'objet et celle de cet avion providentiel.

Cette observation a fortement marqué M. Barraux.

(Enquête de M. Tyrode)

83) VAR HYERES

Juin 1964 vers 18:30.

Christian Guegen était en vacances aux Salins-d'Hyères, avec ses parents. Les 3 témoins étaient sur le pas de leur porte. tout était calme, des personnes flânaient regardant les alentours.

Brusquement, quelque chose de brillant dans le ciel leur fit lever la tête, et c'est alors qu'ils aperçurent un objet très brillant qui se déplaçait.

L'objet avait une apparence solide, les bords étaient nettement dessinés, il ne projetait pas de lumière mais il était très brillant. Ils pensent que cette brillance était due à la réflexion du soleil. Sa couleur gris-aluminium lui donnait l'aspect qu'aurait eu une casserole en aluminium, bien polie et bien propre, exposée au rayonnement du soleil.

Il paraissait assez éloigné des témoins et assez haut, s'éloignant de plus en plus, survolant la rade d'Hyères en direction de l'île de Porquerolles, sans qu'aucun bruit ne fut perçu.

Les témoins remarquèrent que cet objet paraissait formé de deux parties : deux disques superposés, apparemment de même taille, et se déplaçant ensemble, présentant la même face. comme s'ils étaient reliés d'une façon quelconque.

Au bout d'une quinzaine de minutes son éloignement le rendit invisible.

(Enquête de M. Tyrode).

79) DEUX-SEVRES, a. Niort. ST-MAIXENT-L'ECOLE

9 novembre 1970, à 1:00 du matin.

Nous étions en manœuvre de nuit, parmi les groupes de trois lâchés dans la nature, par pluie et vent assez fort, pour marche de nuit, boussole en main.

Nous avons vu trois feux rouges, disposés en triangle, descendre le long d'une ligne d'arbres en s'arrêtant deux ou trois fois, puis disparaître derrière. Nous avons continué à marcher et ils ont réapparu brièvement un quart d'heure après, à 700 ou 800 m de nous, au-dessus des arbres, près du hameau de Crouzillères. Nous l'avons perdu de vue à cause du vent et de la pluie.

Il avait la taille d'un bi-moteur. L'observation a été confirmée par d'autres camarades.

(Observation de M. Desheraud).

76) SEINE-MARITIME, a. Dieppe. ST-AUBIN-SUR-MER

Août 1970, près de minuit.

Quatre témoins avec moi. Nous marchions dans la plaine, à gauche deux élévations de terrain (bosses). Tout à coup, sur notre droite, nous aperçûmes une boule de feu d'une dizaine de mètres de diamètre, de couleur rouge. Elle paraissait rouler sur le sol, et en roulant semblait s'écraser sur elle-même. Nous primes peur et nous accélérâmes le pas. Elle monta ensuite sur la pente d'une bosse et disparut à jamais.

Fin juillet 1971, des amis ont sûrement vu une SV. Il s'agit de Mme Allano. « On sortait de Rouen, d'un terrain de camping, quand nous vîmes dans le ciel une énorme chose comme une soucoupe volante. Elle était gigantesque, beaucoup plus grosse qu'un avion. Elle était rouge, laissant derrière elle une traînée rouge-orangée. Elle avait vraiment la forme d'une soucoupe renversée ».

(Observation de M. Larchevêque).

54) MEURTHE-ET-MOSELLE NANCY

15 juillet 1971 à 21:15.

Des habitants d'Essey-les-Nancy et plus spécialement des locataires des nouveaux immeubles de Mouzimpré, ont aperçu jeudi, entre 21:15 et 18.00, un engin volant silencieusement à très grande vitesse. Cet « objet » était éclairé de deux lumières blanches à chacune des extrémités et, d'une verte entre les deux premières.

Ces témoins, particulièrement dignes de foi, ont donné quelques autres indications : l'objet venait du SE se dirigeant vers le NO, et l'apparition n'a guère duré plus d'une minute. Les différentes tours de contrôle du secteur n'ont pu fournir aucune indication.

(« Le Republicain Libéré » du 17 juillet 71).

24) DORDOGNE DOMME

15-7, 22:30.

Vu un objet lumineux se déplaçant dans le sens Sarlat-Souillac (O-E), de luminosité et taille inférieures à Vénus mais supérieures aux autres étoiles. Il a été observé pendant 2' environ par 6 personnes, parcourant une trajectoire uniforme de 1/4 de cercle, se terminant par une boucle brusque en fin d'observation. Il avait une vitesse uniforme et des pulsations de lumière blanche toutes les 1,5" à 2" environ (c'est cette boucle brusque revenant en arrière qui nous a fait noter cette observation, qui par ailleurs ressemblerait assez bien à celle d'un satellite : mais ils ne font pas de boucle eux).

(Observation de M. Delarue).

67) BAS-RHIN, a. Strasbourg. SCHILTIGHEIM

24-25 juillet 1971 à partir de minuit.

Durant leur promenade, MM. Dany Lutz et Claude Franch virent dans le ciel, devant eux, un objet ovale de couleur ocre-jaune, dont le grand diamètre faisait 5 mm à bout de bras.

Au cours de leur observation ils remarquaient que l'objet stationnait par intermittence, un certain temps, avançait un peu, s'arrêtait à nouveau... La trajectoire à bout de bras faisait 15 cm environ quand ils cessèrent leur observation au bout d'une heure environ, car il se faisait tard.

Ils ont déclaré qu'ils avaient eu un peu peur devant cette observation, bien qu'elle leur parut assez éloignée et pensent que l'objet devait être visible de Strasbourg, éloigné de plus de 3 km.

Les deux témoins sont dignes de foi et je me porte garant de leur crédibilité.

(Rapporté par M. J.-C. Knoll).

27) EURE, a. Bernay CORMEILLES

Vendredi et samedi 27 août 1971 vers minuit

Le témoin est M. Daniel Lauche, 22 ans, mon voisin de palier. En compagnie d'une amie, ils aperçoivent vers le sud, en sortant de Cormeilles, une « grosse étoile », 3 fois une étoile ordinaire, fixe, à 20° au-dessus de l'horizon, d'une couleur jaune éblouissant.

Le ciel était dégagé, les étoiles brillèrent et par intermittence, de chaque côté de « l'objet » deux feux rouges s'apercevaient qui paraissaient clignoter. Ils leur semblaient que « ça tournait ».

Des faisceaux lumineux jaunes, très distincts, et découpés dans l'obscurité, trouaient la nuit, de tous côtés de « l'étoile ». Celle-ci resta immobile et silencieuse durant chacune des deux observations consécutives, et chaque fois ils l'abandonnèrent la laissant en place.

(Communiqué par M. Méry)

Toujours difficile à interpréter ces observations en altitude, et fixe de plus dans ce cas. Nous ignorons si le témoin connaît l'emplacement de la planète Mars... son observation n'y correspond pas mais il n'en parle pas non plus. Il y a des phares aériens aussi... ?

56) MORBIHAN BELLE ILE EN MER

Vers le 30 juillet 1971 vers 23:00.

Dans un ciel constellé d'étoiles, j'ai vu une grosse lueur orangée à très haute altitude, de la grosseur d'un petit nuage, qui se déplaçait très lentement vers le sud-ouest. J'appelai mon fils et prit mes jumelles. Mon fils put observer le phénomène et je réussis à le fixer quelques secondes. La lueur effectuait une grande spirale, et depuis le début de l'observation il s'était écoulé environ 2' au bout de laquelle l'objet s'estompant disparut assez rapidement en direction du SO.

(Observation de M. Paumier)

M. Paumier écrit que le soleil était couché depuis 1:30 et calcule qu'il n'aurait pas éclairé un nuage, ceux-ci étant absents à l'altitude supposée.

Mais les cirrus peuvent atteindre 12 500 mètres d'altitude, et dans la Mésosphère, jusqu'à environ 85 km d'altitude, on peut observer des nuages nocturnes lumineux, ce qui ouvre le champ à d'autres hypothèses. Nous ne cessons de répéter que les observations en altitude sont toujours très difficiles à interpréter, surtout en l'absence de détails positifs en faveur d'un engin. Nous relatons le fait pour exemple.

24) **DORDOGNE**, a. Sarlat **MONTIGNAC**
M. Pierre Augiras, 40 ans, affirme avoir vu 4 « soupçonnés volants » dans le ciel de Montignac-sur-Vézère (pas de date).

« Paris Jour » du 23 mai 1970.

73) **SAVOIE**, a. Chambéry **AIX-LES-BAINS**
14 mai 1971 à 17:38.

Alors que je roulais à mobylette entre Aix-les-Bains et St-Innocent, j'ai vu un objet blanc aluminium, par la tranche plutôt, de forme parallépipédique (le grand côté vertical, haut, incliné vers la droite, sens de l'avancement). Il allait à la vitesse d'un petit avion, et paraissait être à 400 mètres environ. L'observation a duré trente secondes environ, et il a été caché derrière la forêt de Cormet.

Pendant les 20 premières secondes j'ai aperçu derrière comme un réseau « d'antennes » rouge brique, et je ne les ai plus vu, 10 secondes avant sa disparition derrière la forêt.

(Observation de M. Meysson)

EN ALGERIE, A ORAN

Un soir de 1954, M. Roland DIDIER demeurait à l'époque à l'aérodrome civil d'Oran. Se trouvant sur le terrain lui-même, il remarqua un objet lumineux en direction du sud-est, où se situe un douar. Il paraissait d'ailleurs se situer dans les maisons de ce douar.

Il apercevait une sorte de long fuseau, ogival, très lumineux, qui par sa forme, rappelle, dit-il, une endive. Il le compare aussi à une longue flamme blanche très lumineuse.

Très intrigué, il regardait attentivement, quand tout à coup l'objet s'éleva lentement comme une fusée à son départ. Il continua à s'élever à la verticale, éclairant tout autour de lui, et monta dans le ciel où il disparut.

(Recueilli par M. Tyrode)

34) **HERAULT**, a. Montpellier **CASTRIES**
Août 1943 à 11:00 du matin.

Le phénomène s'est présenté sous la forme d'un disque ou d'une boule, de l'éclat du soleil, sans cependant aveugler. J'ai pu suivre sa trajectoire durant 10 secondes environ, dans un ciel très bleu sans nuage. Grosseur approximative d'une pièce de 5 centimes tenue à bout de bras. La vitesse m'a paru très grande. Une partie du ciel m'était cachée par une arche d'aqueduc et je m'attendais à le voir réapparaître derrière, car il se dirigeait vers elle. Il n'a pas réapparu, à ma surprise, alors je me suis précipité vers cette arche, et l'ai aperçu dans le lointain, continuant sa route à grande vitesse mais, derrière l'arche, il avait opéré un virage serré à 90° que je n'ai pas pu observer. Je suis absolument certain de la forme lunaire de l'objet qui ne laissait aucune trace derrière lui.

(Observation de M. Germain).

56) **MORBIHAN** **PONTIVY**
25 novembre 1970 à 8:10.

L'attention des élèves du lycée Joseph Loth est attirée par une longue flamme jaune-orange semblant s'échapper d'un petit objet ovale de couleur grisâtre se déplaçant lentement SSE-NNO : observation courte. l'horizon est bouché par les maisons avoisinantes.

8:15. Les élèves sont sur le stade et, de là, ils redécouvrent l'objet, à environ 30-35° sur l'horizon, toujours sur la même trajectoire, toujours à la même vitesse. Au bout de 2 minutes il disparaît derrière un nuage.

Quatre minutes plus tard, les élèves repèrent un objet identique au premier, à l'opposé du point de

disparition du premier, et à 15° sur l'horizon. Il avance lentement, dans le même sens que le premier, et au bout d'une minute il disparaît derrière un nuage. Témoins le professeur et tous les élèves d'une classe de troisième.

— Le 2 mars 1971, vers 19:50, quatre filles de sixième jouaient dans l'annexe du lycée Joseph Loth. Il faisait déjà sombre quand leur attention a été attirée par un objet lumineux passant rapidement dans le ciel. La trajectoire était courbe entre 15° et 35° de l'horizon.

Cet objet était composé d'un corps principal ovoïde, de couleur jaune, brillant, entouré d'un halo rouge, et suivi d'une flamme rouge-orangé de la même longueur que l'objet. Aucun bruit n'a été perçu. L'observation a duré 5 secondes, l'objet a été occulté par les hauts bâtiments de l'annexe.

(Transmis par M. Farkas).

20) **CORSE** **BASTIA**
25 février 1971 à 21:15.

J'observais le ciel à l'œil nu dans la région du triangle Andromède, lorsque je vis un satellite de magnitude 6 ou 7 sur une trajectoire S-N.

Tout à coup il passa de la magnitude 7 à la magnitude 0, pendant 2 secondes environ et, petit à petit, retrouva sa magnitude première puis disparut. La durée totale de mon observation a été de 5 secondes environ (curieux satellite).

(Observation de M. J.G.A.).

38) **ISERE**, a. Grenoble. **VILLARS-DE-LANS**
Automne 1938, à 17:30.

Vieux souvenirs. J'avais 11 ans à l'époque et je rentrais de l'école en compagnie de ma sœur qui en avait 13. La nuit tombait et nous étions à 500 m de notre maison. En face de nous, deux routes : une montant à flanc de coteau, l'autre plate ; lorsque tout à coup une brillante lumière nous éblouit. Instinctivement je cherchais à découvrir une voiture, lorsque ma sœur me montra à 150 ou 200 m au-dessus de la crête d'une montagne, côté E, dans le ciel, un point extrêmement brillant. Deux secondes après une « étoile » voisine, se trouvant sur la droite, à 5 ou 6 cm à bout de bras, se précipite sur la première et elles restent ensemble 2 ou 3 secondes. La lumière diminue d'intensité, comme celle d'une étoile normale. Puis une « étoile » se détache, part sur la gauche et va se placer là où elle était partie. J'ai reparlé de ceci avec ma sœur, et le récit est conforme à ce que nous avons vu tous les deux.

(Observation de M. Dodo C.).

Observation intéressante par son ancienneté, et nous sommes dans le Vercors.

57) **MOSELLE**, a. et c. Forbach. **DIEBLING**
13 mai 1971 à 22:45.

Alors qu'il se préparait à fermer ses volets, l'attention de M. F. Port fut attirée par un objet montant et descendant à côté de la lune. Il a déclaré avoir vu une boule rougeâtre, derrière laquelle il a distingué des traces de condensation et une fumée blanchâtre. A l'aide d'une jumelle il remarqua que la boule rougeâtre réapparaissait toutes les 10 minutes. Mme Port à ses côtés a fait la même observation.

(« Sud-Ouest » du 14 mai. Com. de Mme Gueudlot).

BEHREN-LES-FORBACH
5 juin 1971 à 21:15.

Deux automobilistes se sont arrêtés pour observer à travers le pare-brise un objet de la taille de la

lune, mais triangulaire. Gris sombre, il était éclairé par trois feux non clignotants : un rouge et deux blancs. Moins rapide qu'un avion il se déplaçait sur une trajectoire SSO-NNE, quand le feu rouge et un blanc s'éteignirent et qu'un seul feu blanc éblouissant et d'intensité constante demeurait visible.

(« L'Union ». Com. de M. Thomé R.).

02) **AISNE**, ar. Saint-Quentin. **BOHAIN**
1^{er} août 1971, entre 23:30 et minuit.

M. D. Dumant, passager dans la voiture de son beau-frère, M. J.-C. Herbière, circulait entre Bohain et Fresnoy, sur la D. 8 (Michelin n° 53, pli 14). Il raconte : « Nous revenions de Bohain entre 23:30 et minuit, et aussitôt sortis de Bohain, sur la D. 8, en direction de Fresnoy, nous fûmes éblouis par une forte lumière, que nous pensions provenir des phares d'une voiture venant de Fresnoy. Mon beau-frère fit des appels de phare-code pour rappeler à l'ordre le... sans gêne, sans que pour autant cela cesse et les voitures qui suivaient agissaient de même. Sitôt passé le pont de chemin de fer (ligne Paris-Bruxelles) je vis, ainsi qu'Herbière, une boule lumineuse de couleur rougeâtre ou rosâtre qui émettait une forte lumière et qui paraissait aussi grosse que la lune. Mon beau-frère ralentit pour qu'on puisse mieux l'observer : elle semblait être au-dessus de la piscine à première vue, mais elle devait être quand même plus loin. Je ne sais pas bien évaluer les distances, mais elle avançait assez lentement en ligne droite. Puis elle se transforma en une sorte de poire assez allongée (pointe en bas) ; nous arrivions à la maison (à Fresnoy) et en descendant de voiture, je vis que cette chose se transformait en nuage, qui la cachait en tous cas, ça faisait un nuage lumineux, et puis je ne vis plus rien. Je me demande ce que c'était ».

Il a semblé en outre au témoin que la boule lançait comme des étincelles et que celle-ci n'éclairait pas le sol comme la lune. Il voyait la lune d'ailleurs en même temps que la boule lumineuse (elle se couche à 23:10 T.U.). Mme Dumant, qui revenait derrière en mobylette, fut également éblouie par une forte lumière, elle vit la boule éblouissante qui avançait lentement, mais n'a pas remarqué la transformation.

(Transmis par M. A. Locoge).

N.D.L.R. — Il y a une certaine contradiction entre le fait que l'objet n'éclairait pas le sol et qu'il éblouit-

A HURE EN GIRONDE

Nos correspondants nous signalent assez fréquemment des observations d'objets en forme de triangle, et bien qu'assez souvent il s'agisse de ballons-sonde, nous les en remercions vivement, car il se trouve des exceptions.

L'objet que nous décrit M. Lacoste, de Hure, à l'aide de douze croquis relevés à 21:00, 21:15, 21:20, 21:30, 21:40, 22:00, 22:15, 22:25, 22:30, 22:35 et 22:40, ressemble comme un frère à ceux très classiques que lance la base de Mont-de-Marsan, dans les Landes, mais deux particularités nous ont alerté ; de plus, observé avec des jumelles et un télescope de 60 mm, il semblerait qu'un ballon-sonde aurait été identifié...

Mais voici ce que nous écrit M. Lacoste :

« Mon observation date du 10 juillet 1971, à peu de chose près elle serait la même que celle qui a eu lieu à Campore le 23-27, à Revel, à Montpellier.

L'objet, qui se trouvait entre 8.000 et 9.000 m,

apparaissait translucide et un objet comparable avait été observé dans la Creuse en 1966, et dans l'Oise en 1967.

Sur les lieux de l'observation quatre observateurs : Mme Vve Dubourg, de Hure, M. et Mme Lamour, de Tonneins et moi-même. L'objet apparut au N-O et a été observé aux jumelles et au télescope... ».

Nous ne discuterons pas pour savoir si l'objet décrit ressemblait très exactement aux exemples cités, ou si c'est seulement la forme qui est semblable, mais c'est l'objet lui-même qui résulte des douze croquis qui nous intéresse.

Donc, un peu avant 21:00, les témoins aperçoivent l'objet qui était peut-être là avant. Il est en forme de triangle équilatéral, pointe dirigée vers le bas et sa couleur fortement orangée est uniforme sur toute la surface, sauf sur le haut où une base paraît plus claire. Sur la pointe du bas un côté paraît échancré ou rentré, et apparaît dans ce creux une pointe qui se détache, mais très courte. Il se situe sur la région de Bordeaux et le journal « Sud-Ouest » en fera mention le 11 juillet en suggérant qu'il doit s'agir d'un ballon-sonde.

Depuis 21:00 et jusqu'à 22:15 on n'observe que de très légères modifications, l'objet semble parfaitement immobile, sauf que la petite pointe signalée dans le creux du bas a disparu à 21:40, et aucune modification de couleur n'est apparue.

A 11:15, voilà qu'apparaît sur la droite, venant du N-E semble-t-il, un objet qui, par rapport à la lune, ressemble à une balle de tennis, de couleur blanche. Il approche et se dirige entre l'objet triangulaire et les témoins semblant se situer devant.

22:20, le croquis se situe au-dessous ; à 22:25, le croquis indique une remontée de la balle de « tennis » à gauche ; à 22:30, elle a disparu.

A 22:35, l'objet triangulaire s'éloigne en profondeur, toujours semblablement coloré ; à 22:40, il disparaît au loin, se confondant avec les nuages.

Ayant fréquemment observé des ballons-sonde au coucher du soleil, nous n'en avons jamais vu un seul qui garde si longtemps sa couleur orangée. S'il s'agit du reflet du soleil couchant pour l'objet, celui-ci s'assombrit rapidement et l'objet ne se distingue plus dans la nuit. Il se peut que ce soit un B.S. d'un comportement exceptionnel qui ne ressort pas du rapport.

Mais le plus insolite est la boule blanche baladeuse venant s'insérer dans cette observation dans une trajectoire courbe, concave qui, elle, fait bien partie assurément des M.O.C., si l'incertitude règne à propos du triangle orangé qui garde sa couleur pendant presque deux heures sans aucun signe de variation.

83) **VAR** **TOULON**
29 juin 1971 à 22:40.

Un point lumineux venant de l'est s'interposa entre mon regard et le Grand Chariot. Il fit soudain un changement de direction à 90° prenant la route du sud, où je le perdis de vue. Mon observation a duré 20 minutes et deux autres témoins ont fait avec moi la même observation.

(Quelle belle photo de trajectoire si notre témoin y avait pensé !)

(Observation de M. Forest)

6 août 1971 à 22:30 environ

Alors que nous observions, ma femme et moi, l'éclipse de lune, nous voyons apparaître un disque de couleur orangée, venant du SO, à basse altitude, que j'ai évaluée à 100 m environ. D'après nos estimations, il survolait la région proche de l'abbaye de Frigolet et se dirigeait vers l'est (l'abbaye de Saint-Michel de Frigolet est à 12 km au S-SO d'Avignon ; Michelin n° 81, pli 11).

Bientôt, après s'être immobilisé en plein ciel quelques instants il piqua droit sur la terre et disparut dans la campagne.

Environ cinq minutes plus tard nous le vîmes s'élever lentement, s'immobiliser, puis repartir en direction du sud, revenir à son point de départ après avoir formé un grand huit, et reprendre le même processus que la première fois : immobilisation, **descente**, ascension, éloignement et retour. Cela pendant trois fois consécutives.

A la quatrième fois un fait nouveau vint s'ajouter : alors que le disque lumineux venait de disparaître à nouveau dans la campagne, quelques instants plus tard ce ne fut pas un disque qui réapparut, **mais deux tout à fait identiques**. Ceux-ci s'élevaient dans un parallélisme parfait, tout en se rapprochant lentement de notre point d'observation jusqu'à une distance que nous évaluons, ma femme et moi, à 2 km environ à vol d'oiseau (entre la Durance et les observateurs).

Les deux disques se déplacèrent d'est en sud-ouest et vice versa, jusqu'à ce qu'ils disparaissent à nouveau en rase campagne.

C'est alors que nous décidâmes, ma femme et moi, de nous rendre en voiture à proximité du lieu que nous présumions être la scène de ce ballet de lumière, mais nous perdîmes toute trace de ces lueurs.

Cependant de retour chez nous, nous pûmes voir à nouveau les deux disques, alors orangés, **se rejoindre l'un dans l'autre pour n'en former qu'un seul, plus gros**, qui de l'orangé passa au blanc, pour disparaître à l'horizon SE à grande vitesse. L'observation avait duré une demi-heure.

(Observation de M. Mercurin.)

(Observation extraordinaire et quel dommage qu'elle n'a pas été filmée ; quels ballets étonnants, et cette non moins étonnante fusion des deux disques qui augmentent de volume, indiquant par là une nature disons gazeuse pour l'opposer à un engin métallique. Faut-il en tirer un enseignement ? Et beaucoup de ces objets que l'on décrit et que l'on croit métalliques par l'impression qu'ils donnent, ne sont-ils que matière extensible ou compressible ? Que de mystères encore à découvrir, si jamais on y arrive, sur la nature de nos mystérieux visiteurs.)

RENCONTRE A FEIGNIES

Mme W... me raconte l'étrange rencontre faite par sa mère en 1953. Mme S..., sa mère, la soixantaine, est introuvable et ne veut plus en parler, ce sera sa fille qui me narrera l'événement.

Elle n'avait que dix ans à cette époque, mais ses parents en ont beaucoup parlé.

Cela s'est passé en deux temps, à Feignies, à 4 km au N-O de Maubeuge (Nord).

Mme S..., vers 21:30, est sur le pas de sa porte et attend son mari qui va rentrer de son travail. Levant les yeux au ciel, elle aperçoit la lune. Mais cette lune est anormale : elle diffère de la véritable

par sa grosseur d'abord, elle est en effet une fois et demie plus grosse et d'un blanc éclatant, où l'on n'aperçoit pas les taches caractéristiques des mers lunaires. Lorsque son mari rentre, Mme S... veut lui montrer cela, hélas il n'y a plus rien dans le ciel et son mari reste sceptique.

Le lendemain matin, vers 11:00, Mme S..., devant aller chez l'épicier, s'engage dans un petit chemin encaissé, constituant pour elle un raccourci. Quelle n'est pas sa surprise d'y rencontrer 6 à 8 ballonnets de couleur, qui longeaient tout seuls le chemin, progressant par bonds sans toucher le sol. D'une couleur orange éclatant, non lumineux, ces ballonnets avaient un diamètre approximatif de 25 à 30 cm. Ils sont passés à proximité du témoin qui, sans être effrayé, se demandait ce qu'ils faisaient là. Elle pensa bien en ramener un pour ses enfants, mais un sentiment de méfiance, provoqué par l'étrangeté du fait, l'empêcha de tenter une capture.

Mme S... raconta cela en rentrant chez elle. On retourna chercher après ces ballonnets providentiels, mais ni dans le chemin ni ailleurs, plus de trace.

Lors de l'observation, ce chemin était désert et il y avait peu d'habitations tout le long.

Environnements.

Feignies, 5.500 hab., a conservé deux aspects : champs et usines s'y côtoient, avec 5 usines de produits réfractaires.

Elle est située entre deux voies romaines venant de Bavay (site gallo-romain important), l'une d'elles est connue sous le nom de chaussée Brunehaut (c'est là que mourut écartelée la reine Brunehaut).

Au nord de la ville, le bois des Lanières, refuge des contrebandiers de pacotille. Pas de faille relevée.

(En bordure du bois se situe Malplaquet, hameau célèbre par la bataille qui s'y livra le 11-10-1709 entre les Français et les armées combinées du prince Eugène et de Marlborough).

(Enquête de M. Bigorne).

62 - PAS-DE-CALAIS

4-9-71 à 19:30.

Un objet de forme très allongée avançait à allure moyenne d'ouest au nord. Il était jaune, brillant comme le soleil, et de temps en temps une légère fumée noire s'en dégageait. Il me semblait qu'il descendait. Quelques instants plus tard, il revenait vers l'ouest et paraissait remonter. **Il disparut sur place**. L'observation a duré 25 minutes. Comme témoins il y avait une dizaine d'enfants, une dame et moi. Quelques enfants l'ont vu passer au-dessus d'eux, et l'un d'entre eux était très apeuré, nous avons eu beaucoup de mal à le calmer. Ils auraient vu des lampes alignées sous l'engin, et à cet instant il aurait éclairé tout le terrain où ils se trouvaient. Je précise aussi que l'engin s'arrêtait de temps en temps.

91) ESSONNES

12-7-71, à 05:15.

Mme Monnerie mère se mettant à la fenêtre nord du 3^e étage, aperçu un petit trait blanc à l'est incliné et relevé vers le sud de 20° environ. L'objet, qui culminait à 30° environ fut d'abord assimilé à une traînée d'avion, mais comme il restait rigoureusement immobile et sans déformation pendant un quart d'heure, la notion d'OVNI prit corps dans l'esprit du témoin.

(Communication de M. Monnerie).

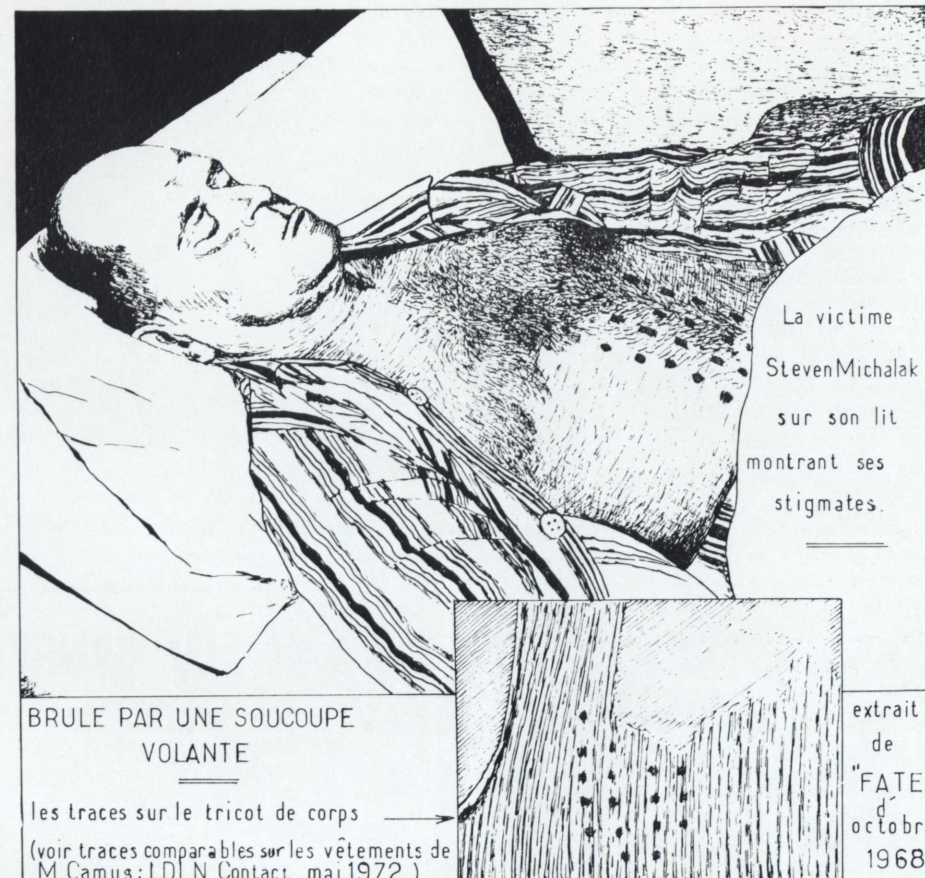
WINGLES

MASSY

21 mai 1967

aux environs de Falcon Lake canada

(Manitoba)



Stewen Michalak, ingénieur-mécanicien de 52 ans, passait ses loisirs à prospecter, et se trouvait ce jour-là aux environs de Falcon Lake, accroupi dans des broussailles, en train d'examiner des roches. Il aperçut tout à coup deux objets dans le ciel, en forme de disque, s'approchant du lieu où il se trouvait. L'un d'eux atterrit à proximité, tandis que l'autre repartait vers sa direction d'arrivée.

Michalak eut le temps, durant 25 mn, d'observer tranquillement l'objet posé au sol. Il ressemblait à de l'acier poli et irradiait des couleurs semblables à celles de l'arc-en-ciel. Il vit tout à coup une porte s'ouvrir en glissant, découvrant des lumières éblouissantes qui l'obligèrent à rabattre la visière de son casque de soudeur qu'il portait lors de ses prospections.

Il entendit alors un bruit de vrombissement aigu, et croyant entendre des voix, il se dirigea alors vers l'engin, demandant qui était là et si on désirait quelque chose. N'obtenant pas de réponse, il s'approcha, avança le bras et toucha le bord de l'engin de sa main gantée de toile caoutchoutée. Le gant fondit au contact en même temps qu'il était repoussé et qu'un souffle violent de chaleur mit le feu à ses vêtements. La porte de l'engin, pendant cet instant, se referma et l'engin s'éleva, repartant en vitesse vers le lieu de son arrivée. Michalak éteignit rapidement le feu sur ses vêtements, mais les brûlures sur sa poitrine le faisaient souffrir. Faible et étourdi, il se dirigea vers Falcon Lake et fit un rapport à la Royal Canadian Mounted Police sur son incident. Elle ne parut pas particulièrement intéressée... et il se rendit de là à Winnipeg où il fit soigner ses brûlures et retourna chez lui.

Au cours des semaines qui suivirent, il présenta de nombreux symptômes d'empoisonnement, attribués à des radiations. Très faible, très nerveux, il ne pouvait garder la nourriture, et il perdit 11 kg en deux semaines.

Le plus curieux en cette affaire est que Michalak présentait sur la poitrine des brûlures disposées régulièrement (nous avons dessiné la photo qui en a été faite), de même sur son tricot de corps, et qui présentent des analogies avec les rectangles de couleur que signalait le témoin Camus sur sa chemise et son tricot (Voir « Contact Lecteurs » de mai 72).

Nous avons alerté nos amis canadiens, le fait ayant été largement diffusé par la presse, pour avoir des détails complémentaires. Quant à Michalak, ses malaises reparaissent périodiquement, et dans un livre qu'il a publié à compte d'auteur, il recommande à toute personne qui verrait un U.F.O. de près de s'en éloigner aussi vite que possible.

(Communiqué par M. Bosc).

59) NORD, a. Cambrai, c. Clary.

9 juillet 1971 à 19:30.

« Je roulais en DS, remontant la rue d'Alsace pour arriver à un stop, me dit M. Brocq, et je regardais sur ma droite quand, soudain, mon attention fut attirée par un point rouge dans le ciel, à 40° sur l'horizon en direction du NO. Le ciel était légèrement couvert, le plafond assez bas, mais je voyais le soleil se coucher plus à l'ouest, et je puis affirmer que ce n'était pas un rayon de soleil à travers les nuages. Quant à la boule rouge, on aurait cru une flamme. J'engageais la voiture pour avancer sur la place lorsque, tout à coup, la lumière s'intensifia, le rouge passa brusque-

CAUDRY

ment à l'orange et l'objet, qui était immobile, se mit en route puis fit un angle droit en direction du SO. Au cours de ce virage, j'ai observé, juste au-dessous, un autre objet, plus petit et plus lumineux, mais de la même couleur. Dans cette mise en route une fumée blanche se dégagea, comme une traînée d'avion, mais assez épaisse.

Je freinais en pleine circulation pour observer ce qui se passait, et je pensais : il y a là un avion qui est en feu. J'ai eu l'impression que l'objet montait vers le ciel, derrière moi une auto klaxonnait, je remis la voiture en marche, tout en suivant des yeux l'objet, et puis plus rien. Il semblait s'être volatilisé ».

M. Brocq m'a dit qu'il n'avait jamais vu une chose pareille, et ce qui l'a surtout frappé c'est le virage à angle droit. L'objet, d'après lui, devait se trouver bien plus loin que Beauvois-en-Cambrésis (nous avons proches dans cette direction : Saint-Hilaire, Avesne, Iwuy, où il y a eu des observations).

Je signale que mes détecteurs ont fonctionné et les boules témoins sont descendues à 19:40. M. Brocq, industriel de 40 ans, est digne de foi, et ne s'est jamais intéressé aux soucoupes volantes.

(Communiqué par M. J.-M. Hotte).

42-LOIRE, ar. Montbrison, c. Noirétable LA VALLA
24 juillet 1969, 22 h F

Pendant qu'il gonflait son matelas de campeur, le témoin (qui se veut anonyme) a été averti de la présence dans le ciel d'un objet rond, émettant une lumière rouge-orangé. La trajectoire était rectiligne, à peu près d'ouest en est et le passage a duré environ 1 mn. La hauteur angulaire au nord du témoin était de 60° à 65° environ, le diamètre apparent de l'objet de 3 cm à bout de bras. Le ciel était dégagé, la température ambiante de 20°, le vent faible et nul.

(Communiqué par M. Challand).

45-LOIRET, a. Orléans, c. Beaugency BAULE
26 septembre 1969, 19 h 55 F

Mon détecteur a fonctionné 2 fois : le 22 septembre, 8 h, bille descendue de 1 cm, j'étais absent ; le 25 septembre, à 2 h et 2 h10 du matin, à 10 minutes d'intervalle, la deuxième fois longuement, je suis sorti mais n'ai rien vu. Je signale que j'ai adapté sur le Géos 5 un petit H.P., ce qui donne un son nettement plus fort lors d'un contact.

Le soir du 26 septembre j'ai observé un phénomène qui présentait l'aspect d'un feu rouge clignotant alternativement sur quatre points distincts disposés apparemment en parallélogramme. Celui placé en avant par rapport au sens de la marche paraissait plus intense.

Chacun d'eux reste vif 1/10 de seconde sans s'éteindre tout à fait avant de se rallumer. Je n'ai lumaient jamais tous en même temps.

La direction était sud-ouest vers nord-est. La durée de l'observation a été de 5 minutes, l'angle parcouru de 150° environ, la hauteur au-dessus de l'horizon environ 15°. Les feux me paraissaient proches. Le détecteur n'a pas fonctionné à cette occasion.

(Communiqué par M.).

03 - ALLIER

a. Vichy c. Gannat
6-8-1952

C'est une très bonne enquête que nous résumons. Le témoin, M. Ducher, travaillait à l'extérieur, en fin de soirée, dans son petit jardin d'ornement. Le ciel était très clair, lorsqu'il aperçut une petite boule, très haute, sur une trajectoire rectiligne, du sud vers le nord. L'objet s'est arrêté deux fois, pendant une ou deux secondes chaque fois. « C'est ce qui m'a surtout frappé », dira-t-il. Cela ne pouvait être un ballon sonde. Il ne se serait pas arrêté aussi brusquement, et ne serait pas reparti de même, cela deux fois de suite. Et puis les ballons sondes sont poussés par le vent alors que la vitesse de cet objet paraissait bien supérieure à celle des avions supersoniques que j'ai l'occasion de voir très fréquemment. »

M. Ducher ne croit pas au SV, mais cette boule brillante l'a beaucoup intrigué avec ses arrêts, et il ne trouve pas d'explication rationnelle.

(Enquête de M. Ribière.)

LU DANS LA PRESSE

France-Soir du 23 mars 1972.

Perché sur un arbre, l'objet en forme de coupole clignotait de ses 3 feux brillants, vert, rouge, orange. Silencieux, il évolua vers le sol, rasa à un mètre de hauteur les champs pour brusquement repartir dans les airs.

Une jeune femme de 24 ans, Mme Christiane Picard, professeur d'espagnol, aperçut la soucoupe volante lundi à 20:30 en bordure d'un chemin départemental au hameau de l'Argentine, à la Chapelle-sous-Gerboise (Oise) dont le maire a, pour sa part, rencontré plusieurs fois ces étranges objets volants.

N.D.L.R. — La fréquence des observations dans cette région nous conduit à poser l'hypothèse que les observations sont liées à la géologie. Nous publierons bientôt une autre étude d'ensemble sur ce problème.
Le Républicain Lorrain du 11 mai 1972.

Un projectile mystérieux explose dans une prairie à Hageville.

Alors qu'il était occupé à la réfection de la clôture d'un parc à moutons, à proximité du « Bois-de-la-Dame », M. Joseph Rechenmann s'aperçut qu'un cratère d'une profondeur de près de 0 m 80 avait été creusé dans la pâture. Tout autour de celui-ci le sol était craquelé en forme d'étoile sur une certaine distance les mottes de terre étant projetées à plusieurs dizaines de mètres.

Le propriétaire de l'enclos intrigué, en parla dans la localité, et c'est ainsi que plusieurs personnes se souviennent que quelques jours auparavant une forte déflagration avait été perçue au village. Jusqu'à présent personne n'a pu solutionner les faits constatés.

Il pourrait s'agir d'un projectile perdu en vol par un avion à réaction.

N.D.L.R. — Le plus simple semble-t-il aurait été de chercher les traces de l'objet ayant produit le trou, et il semble que cela ne ce soit pas fait. Un projectile forcément métallique aurait laissé au moins quelques morceaux... ceux d'un météorite sont moins visibles.

LUMIÈRES DANS LA NUIT

Imprimé en France - Le Directeur de la Publication : R. VEILLITH - N° d'inscription Commission paritaire, 35.386
Imprimerie Imprilux, Saint-Etienne, Dépôt légal 4^e trimestre 1972.